le franco albertain

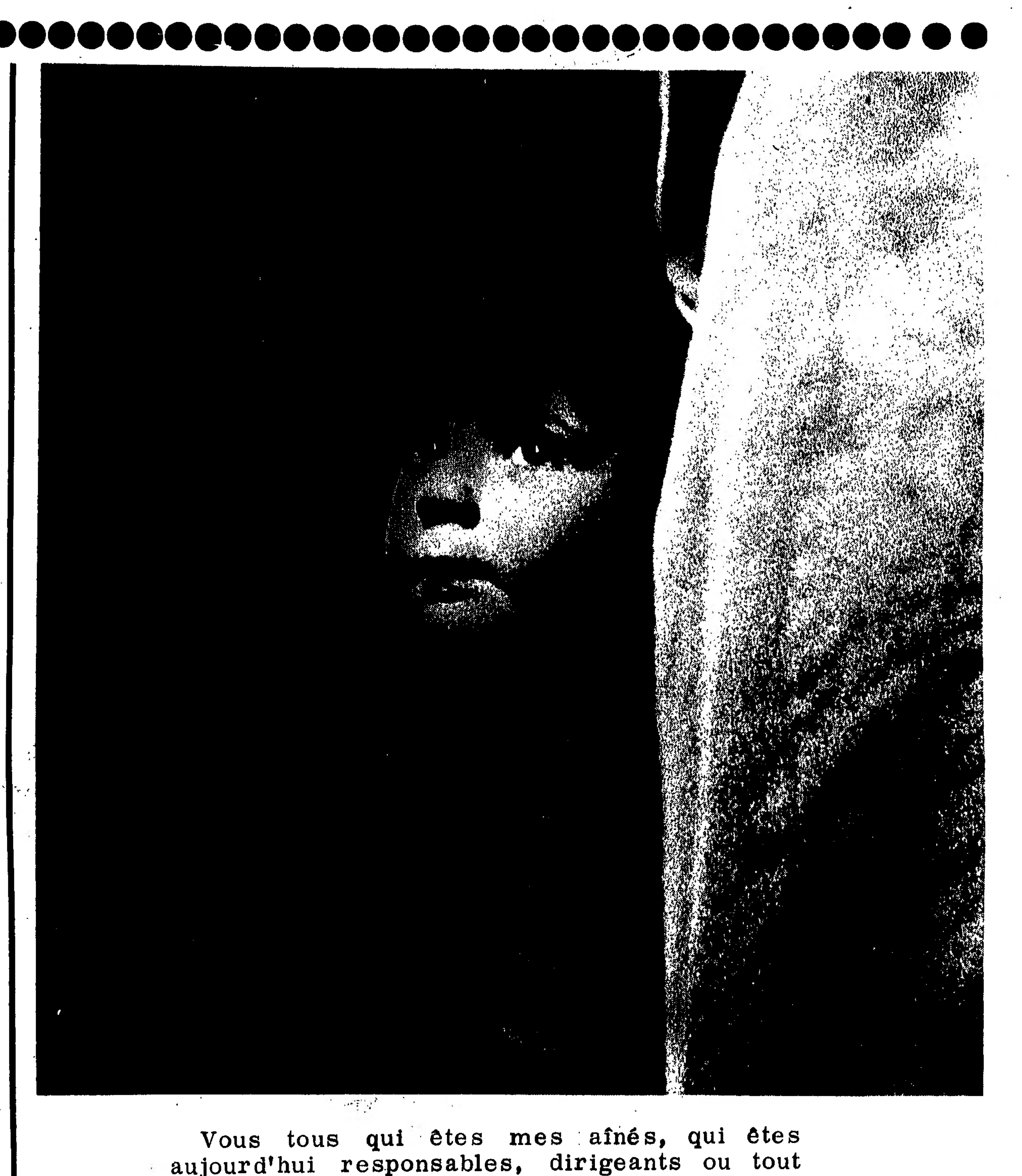
Edmonton, Alberta, mercredi 20 janvier 1971, vol. 4 no. 10

Identification culturelle par le loisir
voir page 10

Nomination d'un Provincial Oblat
page 2

Le bilinguisme au Canada
page 9

Les hebdos des minorités
page 4



Vous tous qui êtes mes aînés, qui êtes aujourd'hui responsables, dirigeants ou tout simplement, parents, et qui de ce fait décidez en large partie de mon avenir, qu'est-ce donc que vous me préparez? Y avez-vous seulement SONGE? Vous êtes-vous jamais arrêtés à y PENSER?

On dit toujours- "Il y a un manque de publicité"...

Et moi, je dis non, non et non. Il faudrait y penser un peu. J'avais la mauvaise habitude de hausser les épaules à cette accusation pour trouver des excuses dans les phrases devenues si communes: "Nous n'avions pas d'argent pour la publicité - nous n'avions pas assez d'organisateurs, etc." Mais ce n'est pas vrai. On a toujours le temps, il s'agit de le prendre. La publicité ne coûte pas cher, si l'on sait comment s'y prendre. Les organisateurs très souvent sont au bout du fil qui attendent d'être appelés. Et bien que l'on ait du chemin à faire vers la perfection dans le domaine de la publicité, ce n'est pas là que se trouve le problème fondamental.

J'ai appris à répondre à cette accusation de manque de publicité différemment que jadis. Et c'est à partir de cette réponse que le problème vient au clair.

Comment, manque de publicité? N'écoutez-vous pas CHFA, ne lisez-vous pas le Franco-albertain, ne regardez-vous pas CBXFT, canal 11? Et souvent, on ne sait me répondre.

Je peux comprendre les gens qui me disent qu'ils n'écoutent que rarement la radio et ne regardent pas beaucoup la télévision. J'accepte même que l'on choisisse un poste anglais pour une émission que l'on préfère. Mais pourquoi ne pas lire le Franco? Une fois par semaine n'est pourtant pas difficile.

"Le Franco ne vaut pas la peine de lire". Et moi je dis: "C'est faux." Il est vrai que le contenu n'a jamais jusqu'à date été de nature à plaire à la francophonie albertaine. Mais les choses changent. Depuis la crise financière qu'a traversé le Franco, le Comité du Journal s'apprête justement à trouver la formule et les moyens d'offrir à la francophonie albertaine un hebdomadaire avec un contenu qui sera rédigé par elle, pour elle et au sujet d'elle. Ce comité a l'espoir qu'au début mars le tout sera en marche.

Je me permet d'être le premier dans le cadre de ce renouveau au Franco à parler aux Francophones de l'Alberta.

"Francophones, réveillez-vous! Je ne viens pas faire appel à votre fierté. Vous n'en avez plus beaucoup. Je fais appel à votre bon sens pratique. Les Anglophones semblent dépenser beaucoup plus d'énergie que vous pour apprendre le Français, dans l'espoir non pas de nous faire plaisir, mais bien de décrocher ces positions prestigieuses à salaires élevés qu'offrent les gouvernements et même les compagnies privées. Vous dites que vous avez déjà ces positions en main? Aujourd'hui, peut-être. Mais demain, on vous les enlèvera. Car demain, vos enfants qui devraient vous remplacer ne le pourront pas. Ils ne seront pas bilingues. Ils seront anglicisés. Et les Anglophones devenus bilingues prendront leurs places.

Et que faire? Il nous faut agir en unité et même en bloc. Pour ce, il nous faut communiquer entre nous. Il faut se rencontrer, se parler, s'écrire. Allons ensemble exiger nos droits dans tous les domaines, surtout celui de l'Education, qui est le plus important. Les domaines de la culture et des médias nous occuperons ensuite et en même temps.

Commencez déjà. Attaquez-vous aux Surintendants, aux Commissions scolaires et à vos représentants au pouvoir. Et commencez déjà à assurer un contenu albertain dans le Franco en écrivant vos pensées. Adressez-vous au:

Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
Edmonton 14, Alberta;

Faites connaître vos désirs à CHFA et à CBXFT en écrivant au

Gérant,
CHFA
10012-109e rue,
Edmonton 14, Alberta.

et:

Directeur des Relations Publiques,
CBXFT,
Radio Canada,
Edmonton, Alberta.

Paul Denis

Nomination d'un Provincial Oblat

L'on vient d'apprendre la nomination toute récente du Rév. Père Thomas Bilodeau O.M.I. comme chef provincial des Oblats de la Province oblate d'Alberta-Saskatchewan. Il remplace le Père Georges-Marie Latour O.M.I. qui depuis six ans exerçait cette fonction.

Le Père Bilodeau, originaire de Beaumont, Alberta, y fit ses études primaires et une partie du secondaire. Il poursuivit ces dernières au Collège Saint-Jean ainsi qu'à Chamblay-Bassin dans la province de Québec. Après son Collège, Thomas Bilodeau se rend au Manitoba pour y faire son noviciat à St-Norbert et à St-Laurent. C'est de là que le père se dirige terminer ses études de philosophie et de théologie au Scholasticat international de Rome. Une année de pastorale à Ottawa lui permit de terminer ses études et de décrocher son B.A.

Ces études faites, le père Bilodeau est invité à enseigner au Collège Saint-Jean. A cet endroit, il cumula la charge de professeur, et d'aviseur à divers degrés. Au cours de ces années, le père Bilodeau obtint son B. Ed. et poursuivit ses études en philosophie tant à Ottawa qu'à l'Université Notre-Dame aux Etats-Unis.

Depuis quelques années le père était Vice-Recteur au Collège, devait assister aux pourparlers en vue de l'intégration à l'Université de l'Alberta, coordonner les résidences d'étudiants, et enseigner les cours de religion et de philosophie.

La charge que l'Eglise vient de lui confier fait honneur à sa personne, à sa famille et au Collège ainsi qu'à ses confrères oblats. La population franco-albertaine se réjouit de cet honneur, et offre au nouveau provincial l'assurance de son appui et ses marques de félicitations.



Premier bilan de Lunokhod-I

MOSCOU (AFP)—Les spécialistes soviétiques ont établi un premier bilan des résultats obtenus par Lunokhod-1 au cours de ses deux journées de travail, annonce l'agence Tass.

L'engin soviétique, qui a parcouru plus de 1,000 verges dans la Mer des pluies, a exploré une superficie de près d'un million de verges carrées. Il a transmis 33 vues panoramiques, sur lesquelles on distingue quelques milliers de cratères.

Les analyses effectuées par Lunokhod-1 tout le long de son chemin montrent que la composition chimique du sol varie d'un point à l'autre. Certaines pierres parsemant le sol lunaire ont pu être facilement pulvérisées par l'instrument spécial monté à bord de l'engin, tandis que d'autres ont en revanche résisté à des pressions considérables.

Le téléscope à rayons-X de Lunokhod a permis de constater que l'intensité des émissions intergalactiques sur cette longueur d'ondes est pratiquement constante. Il est possible cependant que des sources discrètes de rayons-X soient pré..entes dans quatre régions du ciel étudiées par Lunokhod-1 (sur un total de 33).

Les techniciens se déclarent enfin satisfaits par le comportement de l'engin lui-même, et plus spécialement par sa maniabilité.

émission de timbres de 1971

Dans son communiqué annonçant le programme d'émission de timbres de 1971, le ministère des Postes a, par inadvertance, omi de mentionner le timbre suivant:

le 7 mai:

200e anniversaire de l'expédition de Samuel Hearne à la rivière Coppermine.

Le Ministère s'excuse de cette omission.

pêle-mêle

Une responsabilité operationnelle pour André Lamy à l'ONF

M. André Lamy, Commissaire adjoint du Gouvernement à la cinématographie, aura une responsabilité opérationnelle à l'Office nationale du film du Canada, annonce M. Sydney Newman, Commissaire du Gouvernement à la cinématographie et Président de l'ONF.

Destinée à affermir la planification à long terme et à accroître l'efficacité de l'ONF, cette mesure permettra à M. Newman de se consacrer à la politique, au public, à la planification pour les cinq prochaines années, à l'établissement des vues et objectifs de l'organisation, et à la comparaison des réalisations courantes avec les buts à long terme.

Le Commissaire à la cinématographie sera également responsable des relations avec le Gouvernement à Ottawa et, comme Président de l'ONF, s'occupera de tout ce qui a trait au Conseil d'administration de l'Office.

M. Lamy s'occupera de la coordination du travail, des questions de programmation, de production, de services techniques et de recherche, de distribution, de finances, du service de la photo, des affaires de personnel, y compris les relations avec les associations de personnel.

MM. Newman et Lamy ont été nommés à leurs postes respectifs par le premier ministre Trudeau en août dernier, et depuis ils se sont appliqués à l'étude du fonctionnement et des réalisations de l'ONF.

M. Newman a déclaré que l'expérience antérieure de M. Lamy comme directeur de production d'Onyx Films, à Montréal, s'avérera un atout inestimable dans l'accomplissement de ses nouvelles fonctions à l'ONF.

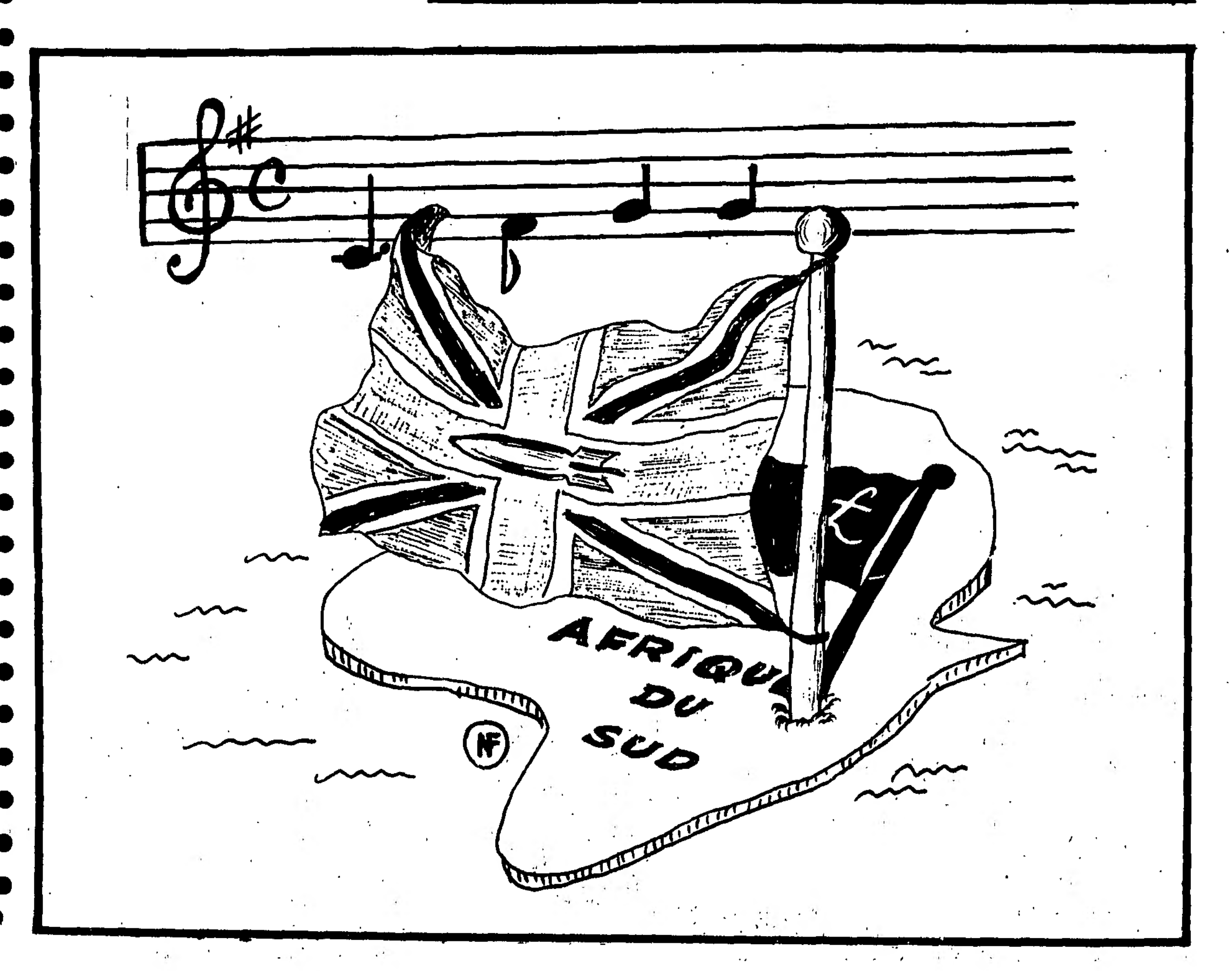
M. Newman, qui s'est acquis une réputation enviable comme auteur, cinéaste et producteur de télévision au Canada et en Angleterre, a souligné qu'il ne resterait pas totalement étranger au secteur créateur de l'ONF, et qu'il s'occuperait de programmation, ainsi que de certaines productions spécifiques.

LA FRATERNITÉ

exigence chrétienne

Partout dans le monde, c'est la mission et la responsabilité propres des chrétiens d'explorer plus avant le sens des liens qui unissent les hommes et de préconiser et d'instaurer des manières spirituellement renouvelées de vivre avec les autres. Il arrive qu'à certaines heures et en certains lieux, cette responsabilité s'impose avec une évidence et une urgence plus grandes; c'est le Canada d'aujourd'hui, qui vit des heures difficiles, cruciales, et qui est fait d'une vaste majorité de chrétiens.

(Lettre des évêques du Canada à l'occasion du centenaire de la Confédération, p.8)



éducation adulte .. dialogues .. catéchèse pour adultes

Le Peuple de Dieu aujourd'hui

textes de John Spicer, C.Ss.R. traduits et adaptes par C. Tourigny, o.m.i.

VII ÉTROITESSE D'ESPRIT

Comment peut-on être catholique de nos jours?

I- a) Croyez-vous que l'Eglise catholique est absolument catholique?
b) Comment les Eglises protestantes sont-elles catholiques?
c) Pourquoi les étroits d'esprit sont-ils un danger pour le christianisme?

Recherchons le vrai sens du mot 'catholique'. Ce mot ne s'applique pas à l'Eglise dans le Nouveau Testament, mais il est employé par Saint Ignace vers l'an 100, et ensuite par Saint Polycarpe vers l'an 150. Il est clair que pour les trois premiers siècles, 'catholique' sifnifiait 'l'ensemble des Eglises locales', et puis 'catholique' est devenu synonyme de 'vraie' Eglise de Jésus Christ. Et plus tard, c'est devenu 'universel'.

Et les choses se sont compliquées avec les deux grandes ruptures de la chrétienté: au XIe siècle les Orthodoxes se sont séparés de Rome, et au XVIe la Réforme qui a arraché une partie de l'Europe à l'Eglise de Rome.

II- a) Ces deux séparations empêchent-elles l'Eglise chrétienne d'être vraiment catholique?
b) Dans ces schismes, le blâme n'est-il que d'un côté?
c) De nos jours, il est possible de voir le bon dans toutes les religions chrétiennes. Qui a apporté ce changement de climat?

'Catholique' inclut le sens d'unité, d'universalité, de tout ce qu'il leur avait enseigné à 'toutes les nations'. L'Apôtre demande aux premiers chrétiens de se dépouiller du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau "qui s'achemine vers la vraie connaissance en se renouvelant à l'image de son Créateur. Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, de circoncision ou d'incirconcision... il n'y a que le Christ qui est tout et en tout". (Col. 3,9-11).

III- a) Le Christ a envoyé prêcher 'tous ses commandements à toutes les nations'. N'a-t-on pas ici le vrai sens du mot 'catholique'?
b) Nous refaire à l'image du Créateur: comment cet idéal fait-il des chrétiens des catholiques?

IV- a) Pensez-vous que souvent nous avons une vue trop étroite?
b) Comment cette étroitesse est-elle non-catholique?
c) Est-ce 'catholique' de dire ou de penser qu'il n'y a pas du bon chez les protestants?
d) Etre catholique, signifie-t-il qu'il faut rejeter tout ce qu'il y a de païen ou de mondain?
e) Comment un croyant doit-il se comporter à l'endroit d'un incroyant sincère?
f) Les dénominations chrétiennes peuvent-elles co-exister pacifiquement?

Les grands ennemis du catholicisme, ce sont les esprits étroits et les coeurs fermés. Tous nous avons des poutres dans les yeus, il faut les enlever et ça presse. Il nous faut reconnaître le bon où il est, dans l'Eglise ou hors de l'Eglise, chez nous comme chez nos frères séparés. Il faut reconnaître la valeur et la grandeur des traditions de toutes les Eglises chrétiennes.

Citations:

Vatican II:

"Ce caractère d'universalité qui distingue le Peuple de Dieu est un don du Seigneur lui-même qui porte l'Eglise catholique à s'employer efficacement et sans arrêt à rassembler toute l'humanité et la totalité de ses biens sous le Christ Chef, en l'unité de son Esprit... Tous les hommes sont appelés à cette unité catholique du Peuple de Dieu, unité qui annonce et promeut la paix universelle; et c'est à cette même unité qu'ont rapport, c'est à elle que sont ordonnés -- et cela de façons diverses -- soit les fidèles catholiques, soit les autres qui ont foi dans le Christ, soit enfin l'universalité des hommes, appelés au salut par la grâce de Dieu." (Constitution sur l'Eglise, #13).

H. Kung:

"Comme chrétiens, nous ne pouvons nous résigner à voir cette multiplicité de religions chrétiennes. La réconciliation des hommes en une seule famille de Dieu, voilà le vrai motif de la rédemption."

Paul VI:

Le 26 août 1970: "Pour nous aider à chercher Dieu, nous disposons aujourd'hui d'une littérature très vaste, aussi bien ancienne que moderne, riche de doctrine saine et d'expérience. Mais pourquoi chacun de nous ne se livrerait-il pas aussi à des recherches personnelles, s'interrogeant sur les raisons profondes du déclin de la foi dans le monde d'aujourd'hui?"

La documentation CANADEX

OTTAWA, 15 janvier 1971- Le ministère de l'Agriculture du Canada possède maintenant un service d'information technique, Canadex, destiné à fournir aux spécialistes en vulgarisation agricole les renseignements de première main sur les activités agricoles du gouvernement fédéral.

Canadex est un moyen d'information qui communique des renseignements agricoles spécialisés aux agronomes et cultivateurs susceptibles de les utiliser.

Il est très utile à ceux qui doivent être renseignés sur les progrès techniques d'une grande variété de disciplines ayant des rapports avec la production agricole et la situation des marchés.

Les vulgarisateurs et leur clientèle, les cultivateurs en particulier, sont ceux qui peuvent tirer le meilleur parti de cette distribution systématique de renseignements sur les techniques agricoles.

En raison de sa nature technique, Canadex n'est pas pour le moment, publié pour le grand public; le Ministère n'a pas encore décidé si sa distribution s'étendra à des abonnés travaillant dans des domaines connexes.

Canadex est un système qui complète le service de renseignements assuré par la Division de l'information du Ministère.

Le personnel prépare, imprime et expédie par la poste à ses abonnés des feuillets signalant les résultats de recherches agricoles particulières ou des changements de programmes.

La sélection du mouton

Lethbridge, 15 janvier 1971- Il semble bien qu'un essai, en cours depuis six ans à Lethbridge, devrait être extrêmement utile aux éleveurs de moutons dans le choix de leurs sujets d'élevage.

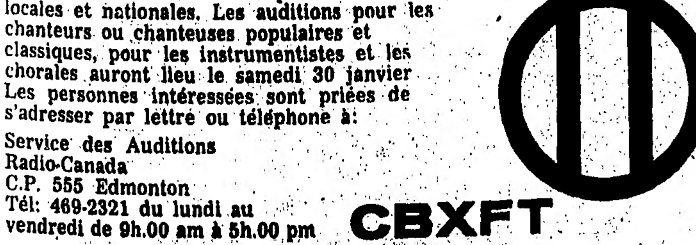
M. J.A. Vesely a comparé les mérites relatifs de troupeaux des races suivantes: Romnelet, Columbia, Cheviot du Nord et Suffolk, ainsi que les performances des descendants issus de leurs croisements.

Pour ce qui est du gain de poids, de la finition pour le marché, du gain total en parc d'engraissement et du poids par jour d'âge, le chercheur a trouvé fort peu de différence entre les Romnelet, les Columbia et les Cheviot du Nord.

Par contre, les Suffolk ont été bien supérieurs à toutes les autres races pour l'ensemble de ces caractères. En effet, leur poids au sevrage a été supérieur de 9 à 12 lb, leur poids de vente, de 13 à 20 lb de plus, et leur poids par jour d'âge était supérieur de .07 à .11 livre à ceux des autres. Les gains en parc d'engraissement ont varié de 3 à 10 livres.

M. Vesely précise: "La caractéristique la plus marquante a été la qualité maternelle des Suffolk, les mères de cette lignée ayant donné des agneaux pesant 10 lbs de plus au sevrage que ceux des autres lignées."

Les croisements simples ont donné des bêtes supérieures en moyenne de 3 à 5% quant à ces quatre caractères, et les croisements faisant intervenir trois races ont été supérieurs aux animaux de race pure dans une proportion de 7 à 18%.



éditorial

Un journal? Pour quoi faire?

Nous reproduisons cette semaine la majeure partie d'un texte de M. Marcel Moor de la Saskatchewan, publié il y a déjà quelque temps dans "La Liberté et Le Patriote" dont il est le correspondant pour cette province. Face aux problèmes que rencontre Presse-Ouest (propriétaires de La Liberté), M. Moor s'interroge sur la nécessité d'un hebdomadaire de langue française en milieu minoritaire.

"... Le redressement (économique) est triburaire de plusieurs facteurs. Tout d'abord un accroissement sensible du nombre des abonnés, ensuite un accroissement de la publicité, ceci allant de pair avec une plus large diffusion, et enfin, de la ligne de conduite qu'adoptera le journal: changement de présentation, mutation en journal d'opinions, qui reflète le milieu francophone. Un journal de combat pour créer un courant d'opinions, d'actions, de mise en oeuvre des hommes et des idées. Donc, un moyen d'information et de FORMATION indispensable à la vie française dans le milieu.

Malgré l'importance des autres moyens d'information, radio, télévision et autres journaux, l'écrit demeurera encore longtemps le véhicule le plus efficace de diffusion des idées car, il est un fait à noter que la lecture d'un journal vraiment d'opinions laisse au lecteur une impression beaucoup plus profonde et moins fugace que les autres média d'information. Tant il est vrai que "les paroles s'envolent mais les écrits restent". Un journal d'opinion est aussi le plus sûr moyen de développement de l'esprit critique. Un article force bien souvent à la polémique, il soulève des controverses.

Outre toutes ces considérations, posons-nous cette question: Que ferions-nous sans un journal, sans un hebdomadaire de langue française? Où trouver la source de notre raison de continuer d'exister tels que nous sommes?

Un journal de langue française nous est absolument nécessaire. Que signifieraient nos Centres culturels et de loisirs créés un peu partout, sans l'existence de notre journal? Un progrès d'un côté et un recul de l'autre; un pas en avant, deux pas en arrière, ça ressemblerait à une danse... une danse macabre, bien entendu!

"...Si l'entreprise (du journal) se révèle un succès, ce sera le succès de tout le monde. Si c'est un échec, ce sera l'échec de quelques-uns seulement.

Alors réfléchissons bien à ce qui nous pend au bout du nez: à chacun de prendre ses responsabilités... en commençant par s'abonner au journal. Prenez cette liberté et agissez en patriote éclairé!"

L'article avait été écrit en fonction d'un journal (La Liberté et Le Patriote) dont le problème est essentiellement le même que le nôtre: un manque de fonds angoissant. Quant aux milieux francophones auxquels il était destiné (Manitoba et Saskatchewan), ils sont aussi, à peu de choses près, les mêmes que le nôtre.

Comme quoi les mêmes causes produisent les mêmes effets? Peut-être bien, même si ce n'est pas une excuse.

Mais si on allait, d'un coup de tête collectif à la fois courageux et magistral, renverser la vapeur, faire mentir les dictons, faire se lever, se relever et même se retourner les têtes?

Miracle!

LES HEBDOS DES MINORITÉS

Dans son rapport, la Commission sénatoriale Davey propose la création par le Gouvernement d'une caisse de prêts afin d'aider les entreprises d'édition à parvenir à la viabilité économique. Les recommandations de la Commission sont peu nombreuses, aussi espérons-nous que celle-là sera retenue.

Plusieurs vaillants hebdos francophones publiés hors du Québec devraient, à certaines conditions, pouvoir puiser à cette caisse. Ceux qui les ont lancés savaient qu'ils ne feraient jamais fortune, mais ils ont voulu servir la collectivité de langue française et ce faisant, travailler à étendre la présence francophone au Canada. Parmi les hebdos qui ont présentement grand besoin d'aide financière, mentionnons "Le Voyageur", de Sudbury, "La Liberté et le Patriote", de Saint-Boniface, et "Le Franco-albertain" d'Edmonton. Aider ces journaux est presque une obligation pour l'Etat si nos gouvernements croient véritablement que le français a droit de cité partout au Canada.

L'un des éléments essentiels à la survie et à l'épanouissement des groupes culturels est certes la diffusion de l'information. A cette fin, les journaux sont nécessaires. Ils le sont particulièrement si une collectivité ethnique vit dans un milieu socio-culturel qui lui est étranger. Il n'est pas possible d'établir partout des quotidiens, mais fonder des hebdomadaires est moins difficile. C'est ce qu'on fait des hommes généreux au bénéfice de populations francophones menacées d'absorption par le milieu ambiant.

Ainsi, c'est ce qu'ont fait les fondateurs du "Voyageur" à Sudbury. Après les débuts difficiles, "Le Voyageur" serait aujourd'hui fort viable s'il parvenait à éteindre quelques dettes contractées au moment de sa fondation. Son édition hebdomadaire comporte régulièrement de 55 à 60 pour cent d'annonces, ce qui est plus que suffisant pour faire bien vivre un journal.

Malheureusement, les déficits des premiers mois pèsent lourdement sur l'administration qui se voit contrainte à des acrobates de comptabilité pour poursuivre son oeuvre. Un appel aux fonds locaux pourrait donner quelques résultats heureux, mais il est évident que les difficultés se résorberaient beaucoup plus rapidement si le Gouvernement donnait suite à la recommandation de la Commission Davey.

Notons qu'il ne faut pas enchaîner la presse au char de l'Etat, mais il est certes des secours gouvernementaux que l'on peut accepter honorablement à la condition d'être très prudent et de se prémunir contre toute intervention du Pouvoir.

Le Gouvernement ne saurait toutefois aider "Le Voyageur" ni les autres journaux dans le même cas si la population locale ne s'intéresse pas véritablement aux journaux, si elle ne s'y abonne pas. Il est du devoir des francophones de s'abonner à leurs journaux, les seuls qui puissent vraiment défendre leurs intérêts comme le fait par exemple présentement "La Liberté et le Patriote" en luttant contre les menées bizarres du "Comité pour la préservation du bilinguisme", comité étrangement opposé à l'établissement d'écoles publiques où le français deviendrait prioritaire.

Aux francophones, on ne demande pas un acte de charité envers leur journal, on demande tout simplement d'aider le journal à les aider. On leur demande de s'abonner au journal qui sera leur porte-parole auprès des gouvernements et des conseils municipaux et scolaires, à un journal qui les informera des faits et gestes des leurs, à un journal qui les unira et témoignera de leur force collective.

Marcel GINGRAS

Le Droit, 19-12-70

L'ÉTIQUETAGE

L'étiquetage bilingue ne devrait-il pas être déjà un phénomène accepté universellement au Canada? Il n'en est pourtant pas ainsi puisque le Gouvernement vient tout juste de faire part de son intention de présenter, au cours des deux prochaines années, les premiers rudiments d'une réglementation visant à le rendre obligatoire d'ici 1975. Nous aurions cru que le manufacturier canadien, soucieux de la protection de l'usager de ses produits, ou encore, tout simplement désireux d'augmenter le chiffre de ses affaires, aurait adopté il y a belle lurette, et de son propre chef, une politique d'étiquetage bilingue sans intervention gouvernementale.

L'INFLATION

L'indice des prix à la consommation est resté stationnaire en octobre, nous annonce le Bureau fédéral de la statistique. L'augmentation de 0.1 p. cent, la première en trois mois, est de beaucoup inférieure à celles constatées à cette saison, au cours des années écoulées. Compte tenu également de la décision de ramener de 61/2 à 6 p. cent le taux d'escompte de la Banque du Canada, il y a lieu de croire que la lutte contre l'inflation du gouvernement Trudeau n'aura pas été vaine et que l'économie du pays subit présentement des transformations stabilisantes.

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF:

SECRETAIRE A LA REDACTION:

MISE EN PAGE: Jeannette Arès

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement-
1 an: $6.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA

au masculin

Conseil canadien de la sécurité

Pneus dissemblables

Le Conseil canadien de la sécurité signale aux automobilistes le danger qu'il y a à poser des pneus dissemblables aux roues de leur voiture. Cet avertissement vaut également pour les pneus à neige que plusieurs songent à acheter.

Les automobilistes sont exposés de plus en plus aux risques résultant de l'installation de pneus dissemblables, car il existe aujourd'hui une très grande diversité dans la facture des pneus.

Il ne faut pas installer sur une voiture des pneus dissemblables, parce que ceux-ci ne réagiront pas de façon uniforme au poids de la voiture, ni au freinage, et n'auront pas non plus le même degré d'adhérence à la route. Il peut en résulter des changements sérieux dans la maniabilité de la voiture. D'après certains tests, l'effet le plus courant serait un manque de stabilité dans la tenue de route qui ferait osciller la voiture en queue de poisson.

Le Conseil canadien de la sécurité conseille aux automobilistes d'observer les recommandations du Manuel de l'usager de leur voiture ou de consulter un distributeur digne de confiance. Des pneus neufs doivent se poser à l'arrière pour produire une traction plus forte et rendre la voiture plus maniable. On doit les assouplir durant les 50 premiers milles en ne dépassant pas 60 milles à l'heure.

Pour avoir le plus de sécurité possible, installer des pneus semblables aux quatre roues: soit entoilés de biais; soit entoilés de biais et ceinturés; soit à carcasse radiale. Ceci vaut également pour les pneus à neige. Si vous avez des pneus à entoilage en biais, faites poser des pneus d'hiver de même nature à vos roues arrière.

Il est particulièrement dangereux de poser des pneus dissemblables aux roues du même essieu. Il est aussi très dangereux de poser des pneus radiaux ou des pneus de la nouvelle "série 60" avec d'autres pneus de grosseur ou de genre différents. Il faut poser la série au complet. On ne doit pas les installer non plus sans l'approbation du fabricant de la voiture ou des pneus.

Les automobilistes qui s'obstinent malgré les risques à installer des pneus dissemblables devraient au moins prendre soin de poser deux pneus semblables aux roues du même essieu.

Information Larousse

Le premier véhicule "AUTOMOBILE"

Dans quelques jours va s'ouvrir le Salon de l'Automobile. Des centaines de milliers de visiteurs iront contempler ces monstres sacrés de notre époque, et rêveront qu'ils possèdent les modèles les plus prestigieux.

Mais sait-on qu'un beau jour de l'été 1770 - il y a deux cents ans - le premier véhicule automobile, dû à l'ingénieur du génie militaire Joseph Cugnot, roula dans l'Arsenal de Paris avec quatre passagers à bord, en présence de l'illustre ingénieur d'artillerie Gribeauval? Cette voiture à vapeur, payée 20,000 livres, atteignit la vitesse respectable de ... 3,5 km à l'heure.

L'ancêtre de nos automobiles était né. Lisons dans le Grand Larousse Encyclopédique en onze volumes ce qui est dit de l'inventeur: "Après avoir servi comme ingénieur dans les armées de l'impératrice Marie-Thérèse, il vint à Paris vers 1763 et commença à rédiger des ouvrages militaires et à réaliser quelques inventions, dont l'idée lui était venue au cours de ses campagnes.

"En 1770, il construisit la première voiture automobile à vapeur, véritable ancêtre des camions automobiles, qui portait quatre personnes et se déplaçait à la vitesse de 2000 toises à l'heure. En 1771, il construisit un second modèle, plus grand, appelé le "fardier de Cugnot". Ce véhicule possédait trois roues, dont une seule à l'avant, à la fois directrice et motrice. Mû par un moteur à deux cylindres, qu'alimentait une chaudière suspendue à l'avant, il comprenait à l'arrière une forte charpente pour le transport des canons et autres charges.

"Malheureusement, l'absence de réserve d'eau limitait nécessairement la durée de marche du véhicule, qui fut peu apprécié. Malgré tous ces défauts, cette machine représente une grande nouveauté dans l'utilisation de la vapeur: depuis un siècle que l'on savait employer cette nouvelle forme de l'énergie, Cugnot, le premier, était parvenu à transformer le mouvement rectiligne alternatif des pistons en un mouvement rotatif continu. "Cugnot mourut totalement oublié, à Paris, le 2 octobre 1804. Avait-il seulement rêvé au prodigieux avenir de son invention? Après lui, l'histoire de l'automobile allait se poursuivre à un rythme accéléré, grâce aux découvertes des ingénieurs de tous les pays. Relevons à la fin du XIXe siècle et dans les premières années du XXe les noms de Daimler, de Benz, de Panhard, de Levassor, de De Dion-Bouton, de Louis Renault et de combien d'autres en cette période héroïque de l'automobile!

Les vingt dernières années de notre époque sont riches en trouvailles. Nous sommes loin des tentatives et des essais plus ou moins couronnés de succès des pionniers. On lit dans le "Dictionnaire des découvertes scientifiques"(LAROUSSE EDITEUR):

"Les progrès les plus importants enregistrés depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale sont: en 1950, la construction, en Angleterre, de la première voiture mue par turbine à gaz (Rover); en 1952, les premières voitures de série à direction assistée (Chrysler); en 1953, l'apparition du frein à disque sur la Jaguar anglaise qui participe aux Vingt-Quatre-Heures du Mans; en 1960, la voiture NSU Wankel à moteur à piston tournant, et l'apparition des véhicules à coussin d'air."

La production pétrolière a doublé en dix ans

PARIS - La valeur de la production pétrolière canadienne s'est accrue de deux fois et demie entre 1959 et 1969, a révélé le président de Lerap et de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, M. Pierre Guillaumat, devant les membres de la Chambre de commerce France-Canada.

"A la fin de 1969, a souligné M. Guillaumat, au cours du cinquième déjeuner can-info de l'organisme, la valeur de la production pétrolière canadienne se chiffrait par $1.5 milliard, soit deux fois et demie la production de 1959."

Si les réserves prouvées ne représentent à l'heure actuelle que deux pour cent des réserves mondiales, l'exploitation des schistes bitumeux de l'Athabasca représente un potentiel de 300 barils, soit l'équivalent des réserves totales du Moyen-Orient.

Le premier forage pétrolier nord-américain a été réalisé en Ontario en 1858 mais ce n'est qu'en 1947, à la suite de la découverte du gisement de Leduc en Alberta que le Canada a été considéré comme une nation pétrolière.

En 1970, la production canadienne de gaz a atteint quatre milliards de pieds cubes-jour et celle de pétrole brut 1,375 millions de barils-jour, soit respectivement 16 pour cent et 11 pour cent de plus qu'en 1969.

On estime à $20 milliards les investissements des travaux d'exploration qui seront réalisés au cours des dix prochaines années.

Chaque dollar dépensé par l'industrie pétrolière se traduisant par un accroissement du revenu national de $5, on peut mesurer l'importance de ces investissements pour l'ensemble de l'économie canadienne.

Les régions qui font l'objet d'une exploration particulièrement active sont celles du Grand-Nord et des provinces de l'Atlantique.

PREMIÈRES NOUVELLES

de la FIRENZA 1971

General Motors of Canada Limited a présenté en avant-première la Firenza 1971, voiture compacte entièrement nouvelle conçue pour les rudes conditions d'utilisation au Canada.

La Firenza se présente en deux versions: la version classique, avec modèle deux portes, modèle SL deux portes, modèle SL quatre portes, et l'élégante version familiale SL.

La Firenza sera vendue par environ 540 concessionnaires Pontiac-Buick-Firenza répartis dans tout le Canada. Il s'agit en fait de l'un des plus importants réseaux de vente, service après-vente et distribution de pièces pour une voiture importée.

Tous les modèles de Firenza ont été mis à l'essai au Canada. Ils ont un empattement de 97 po. et une longueur hors tout de 162 po. La hauteur des modèles classiques est de 53.1 po. et celle de la familiale de 53.8 po. Trois équipements de cette voiture sont à signaler: le moteur à quatre cylindres de 1975 cm (3), à arbre à cames en tête et étrangleur automatique; les servo-freins, avec disques à l'avant, de longue durée et de grande résistance à l'affaiblissement progressif, montés en équipement standard; la colonne de direction amortissante qui se raccourcit en cas de choc.

Le moteur de la Firenza a été conçu pour donner un rendement efficace en consommant les nouvelles essences sans plomb ou à faible teneur en plomb. On a abaissé ainsi les émissions de polluants tout en prolongeant la durée des bougies, de l'échappement de d'autres pièces du moteur.

Ce nouveau moteur de 1975 cm (3) développe une puissance nette de 77.5 CV. Le couple brut est de 116 pi./lb à 3100 tr/mn. Le rapport de compression, de 7.3 à 1. Le carburateur est à simple corps, à courant latéral. L'échappement est à deux sorties.

La Firenza est munie d'une boîte à quatre vitesses synchronisées en équipement standard et tous les modèles peuvent aussi recevoir une boîte automatique à trois rapports mise spécialement au point par General Motors pour les petites voitures.

La Firenza est une voiture confortable: sièges-baquets à l'avant; bouches de ventilation réglables, sur le tableau de bord; suspension entièrement à ressorts à boudin assurant une excellente douceur de marche à laquelle contribuent également l'empattement de 97 po. et les voies avant et arrière de 51.4 po. et 51.5 po. respectivement. Les modèles SL ont les articles suivants en équipement standard: pneus à flanc blanc, cercles enjoliveurs de roues, tapis, garnitures de luxe en tissu, ornementation intérieure et extérieure spéciale.

Le chauffage est particulièrement bien adapté au climat canadien. La chaufferette, fournie en équipement standard, a un débit par soufflerie à deux vitesses. En vitesse haute, l'intérieur de la voiture se réchauffe rapidement, même par les matins les plus froids. La Firenza peut être, par ailleurs, équipée en option d'un désembueur-dégivreur de glace arrière.

La familiale Firenza SL est particulièrement pratique pour les emplettes et les autres petits transports. Une fois le siège arrière rabattu, l'espace de charge est presque aussi vaste que celui qu'on trouve dans un coffre de grande voiture. La longueur maximum du compartiment de charge est de 60.5 po. La porte arrière de la familiale SL se relève entièrement, dégageant une ouverture assez large pour laisser passer des charges volumineuses. Le plancher de charge se trouve à 24.9 po. du sol. La garde au sol de la voiture est de 5.2 po.

Le service après-vente de la Firenza sera assuré par les concessionnaire Pontiac-Buick-Firenza, dans tout le Canada.



Firenza, c'est le nom de la nouvelle voiture compacte économique conçue pour le marché canadien qui sera bientôt présentée par General Motors. La Firenza 1971 sera offerte en deux versions, dont une familiale. Elle sera équipée d'un moteur à quatre cylindres, à arbre à cames en tête, de 1975 cm^3 et de servo-freins avec disques à l'avant en équipement standard. Son empattement sera de 97 pouces.

la maisonnée

À l'heure de la décoration

Allez donc jeter un coup d'oeil sur les draps de coton dont regorgent les rayons de blanc par tout le pays. Ils offrent des possibilités de décoration inouïes. Coloris coordonnés en imprimés ébouissants, en rayures gaies, en pastels romantiques, les draps '71 rehaussent à eux seuls la décoration de la chambre à coucher. La maîtresse de maison douée d'un peu d'imagination peut les transformer en volants, en tête de lit, en rideaux.

Selon le Conseil Canadien du Coton, un drap double a environ sept pieds carrés de mousseline ou de percale de coton. Ces tissus sont faciles à coudre, se suspendent et se drapent merveilleusement bien et durent des années. Il suffit d'un peu d'amidon pour les garder frais et pimpants et leur texture lisse facilite d'autant plus le repassage.

Pour la chambre d'enfant, optez pour des draps rayés... en jaune soleil, par exemple, ou encore en rose, vert ou bleu. A l'aide de deux draps doubles, vous pouvez confectionner un volant festonné et sa demi-tête assortie pour lit trois-quarts (dimensions du matelas: 48 sur 76).

Voici quelques conseils pratiques pour la confection de volant:

Commencez par mesurer la distance du plancher au haut du sommier. Puis coupez dans les draps des bandes de cette longueur en prenant soin que les rayures soient verticales.

Cousez les bandes bout à bout pour avoir deux pièces d'environ 480 pouces de longueur. Posez les pièces à plat, endroit sur endroit, et marquez les festons à un demi-pouce du bas. Les festons doivent mesurer neuf pouces de largeur et être placés à tous les douze pouces (c'est-à-dire que vous aurez 22 ou 23 plis creux festonnés. Tout dépend si votre sommier a des coins carrés ou arrondis.)

Cousez à la marque, enlevez le surplus, retournez, repassez et cousez la partie supérieure. Repliez les plis pour que les festons se rejoignent et cousez la partie supérieure à nouveau.

Coupez, dans un drap de mousseline uni, une pièce des dimensions du dessus du dommier, en calculant un demi-pouce de plus tout autour pour fixer le volant. Fixez les six plis du centre sur la longueur de 48 pouces, d'un coin à l'autre. Puis fixez les côtés et cousez le tout.

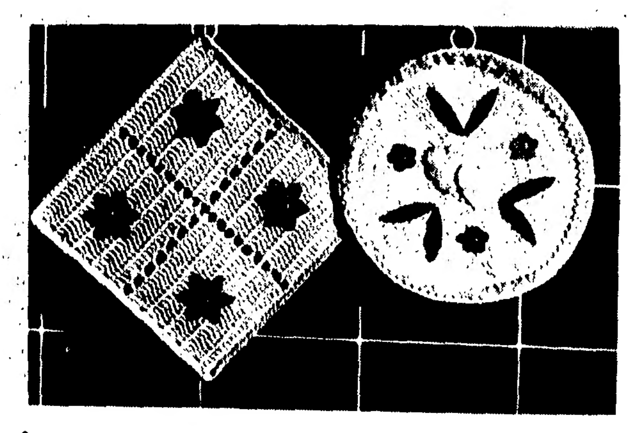
Pour faire la tête du lit, mesurez la largeur d'une colonne à l'autre et suivez les mêmes instructions. Vous pouvez également faire des rideaux assortis avec un volant festonné. Et pour ajouter une note élégante à la tête du lit et au volant du rideau, ajoutez une frange dans une teinte contrastante de brun.

Un petit coup d'aiguille et un brin de fantaisie et voilà, vous créez une décoration de rêve pour la chambre à coucher.

Petit balai devient cheval

Un cheval fabriqué à l'aide d'un vieux manche à balai fera la joie de votre jeune cow-boy en herbe. Utilisez, pour faire la tête, une chaussette de gros coton remplie de bourre de coton. Attachez-la avec soin à un manche à balai. Ajoutez-y des boutons en guise d'yeux, des retailles de velours côtelé pour la laine de coton jaune; enfin, pour la longe et les rênes, de simples lacets noirs.

de broches en aiguilles



Poignées crochetées

Crochetées et garnies d'appliquées. Choisissez des couleurs s'harmonisant à celles de votre cuisine. Ouvrage facile pour les jours chauds.

Modèle No. P.C. 53070 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton 14. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

SAVEZ-VOUS CUIRE LES LÉGUMES?

Choux crus, navets, choux-fleurs, brocolis, choux de Bruxelles, pommes de terre nouvelles et épinards frais sont riches en vitamines C. Cependant, une mauvaise méthode de cuisson peut conduire à la perte de 90% de cette vitamine et de la vitamine B[1]. Par contre, de bonnes méthodes de cuisson permettent de conserver de 80 à 90% de ces vitamines. *La vitamine C se dissout facilement dans l'eau. Pour en réduire la perte:* Ne pas enlever, si possible, la peau des légumes. Ne pas les couper en trop petits morceaux. Mettre le moins d'eau possible et bien couvrir.

Les cuiseurs à pression sont excellents. Eviter la cuisson excessive qui défait les légumes et provoque la dissolution de grandes quantités de vitamines et de minéraux dans l'eau. Se servir de l'eau de cuisson et du jus des conserves pour les sauces, etc.... Ils contiennent des vitamines.

Le fait de couper un légume cru (sauf les tomates) libère une enzyme qui détruit une certaine quantité de vitamine C. Pour réduire cette perte: Choisissez des légumes frais. La flétrissure ou le changement de couleur indique une perte de vitamines. Manipulez-les avec soin. Coupez-les avec un couteau bien tranchant. Evitez râpes, hachoirs, malaxeurs et presse-légumes.

L'eau bouillante annihile l'effet de l'enzyme destructrice. Ebouillantez donc les légumes et ramenez au point d'ébullition le plus rapidement possible. *La mise en purée des légumes chauds provoque la destruction d'une partie de la vitamine C par oxydation.* Il est donc préférable d'éviter cette pratique, de même que de tenir les purées de légumes au chaud, ce qui accroît encore les pertes de vitamines.

POUDING

Cuisson à la vapeur

Si vous ne possédez pas de marmite à vapeur, vous pouvez en improviser une à l'aide d'un grand chaudron. Disposez, au fond, des tasses à cossetarde et recouvrezles d'une petite grille. Vous pourrez ainsi maintenir votre pouding au-dessus de la ligne d'eau. L'eau ne doit pas cesser de bouillir pendant toute la durée de la cuisson. Il est très important de maintenir le pouding constamment au-dessus de la ligne d'eau. La marmite employée doit avoir un couvercle assez lourd pour retenir la vapeur. Si votre cuisinière comporte une rôtissoire profonde, vous pouvez également vous en servir. N'utilisez pas un bain-marie, car la vapeur ne circulerait pas assez librement autour du pouding. Ne soulevez pas le couvercle avant la fin de la cuisson à moins qu'il ne vous faille ajouter de l'eau. Faites-le alors rapidement, en vous servant d'eau bouillante, et remettez le couvercle en place immédiatement. Pour contenir votre pouding, vous pouvez utiliser un moule à tube, des tasses individuelles, des boîtes à café ou n'importe quelle sorte de plat à cuire. N'emplissez vos moules qu'à la moitié ou aux deux-tiers, car le pouding prendra de l'expansion pendant la cuisson. Enveloppez le pouding, sans serrer, dans du papier ciré pour que la vapeur ne forme pas de gouttelettes d'eau à sa surface. Quand le pouding est cuit, faites-le sécher 1 minute dans un four modérément chaud.

Catsup d'hiver

Recette de Mme J.-R. Dupuis
St-Alexis-des-Monts

2 btes (56 onces) tomates en conserve
2 t. céleri haché fin
½ t. oignon coupé fin
⅓ t. raisins de Corinthe
1 t. vinaigre
1 t. 2 c. à soupe sucre
1 c. à tb. gros sel
1 c. à tb. épices à marinade

Faire cuire tous les ingrédients dans une marmite, à feu doux; remuer de temps en temps. Cuire environ 1 h ¼ ou quand le mélange est diminué du tiers. Mettre en bocaux lorsque le katsup est encore chaud. *Excellent ce katsup pour accompagner la viande en hiver!*

Coquetel aux atocas

Recette de C-Ki
Upton

4 t. atocas (canneberges)
6 t. d'eau
2 t. sucre
2 t. jus d'orange
½ t. jus de citron
3 grosses bouteilles Cream Soda
1 t. alcool ou 10 onces

Cuire les canneberges dans l'eau jusqu'à ce que ramollies, puis couler dans un coton mince. Dans le jus, mettre sucre, jus de fruits, Cream Soda et alcool (l'alcool est facultatif). Laisser reposer environ une heure, puis servir avec glace.

Tarte aux fraises

Recette de Mme J. Côté
Pointe-au-Père

2 croûtes de tartes cuites refroidies
2 t. sucre
3 c. à thé fécule de maïs
2 t. d'eau
1 paquet Jello aux fraises
1 c. à thé essence de fraises

Dans une casserole, mélanger sucre et fécule de maïs; ajouter l'eau et cuire en brassant sur feu doux jusqu'à épaississement. Ajouter essence de fraises et Jello; laisser prendre à demi. Déposer des fraises fraîches dans les croûtes de tartes et les recouvrir de la préparation. Placer au froid; décorer de crème fouettée.
Cette tarte est vraiment des plus délicieuses!

Pouding chômeur

Recette de Mme G. Ouellet
Vimont

1 t. sucre blanc; 1 t. lait; 1 morceau beurre fondu; 1½ t. farine Brodie XXX. — Pour la sauce: 1 t. eau bouillante; 1 morceau beurre, 2 t. cassonade.

Déméler sucre, beurre fondu, farine et lait. Déposer dans un plat beurré et arroser de la sauce. Cuire à 375°F, environ 40 — 45 mtes.

Tarte au sucre

Recette de Mme A.-M. Germain
St-Bonaventure

3 oeufs; 3 t. de cassonade; ½ t. de lait. — Brasser le tout avec une fourchette et déposer dans la pâte non cuite. Faire cuire lentement.



COLLECTION BOUSSAC

printemps-été 1971

BOUSSAC - PARIS

"Souvent femme vraie" dit le proverbe. Et qui donc s'en plaindrait? Certainement pas vous Messieurs!

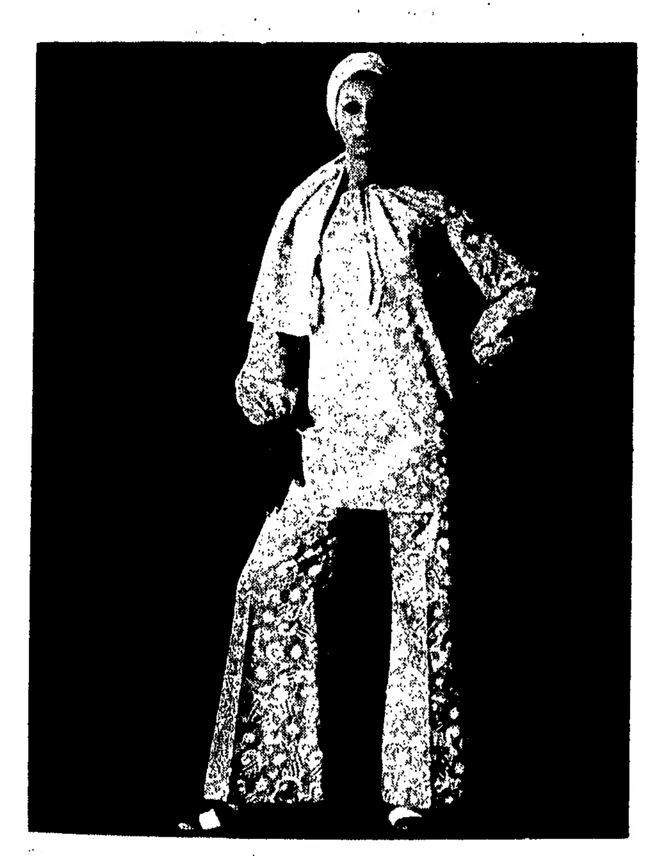
Ainsi donc pour vous plaire, c'est une silhouette différente de celle de l'an dernier que nous vous proposerons pour ce printemps 1971.

La mini-jupe a vécu son temps. Les ourlets se promèneront dorénavant entre le sommet du mollet et la cheville, donnant ainsi à chaque femme une très grand liberté de choix. Plus de dictature dans la mode; chacune d'entre nous peut ainsi créer son style: strict, fluide, précieux, sport, en fonction de son âge, de sa silhouette, de son genre de vie et des circonstances.

Nous, BOUSSAC DE PARIS, pour cette nouvelle mode, avons créé des tissus nouveaux: des bouclés de coton, des voiles tergal, des piqués de coton; de nouveaux dessins: ceux inspirés de l'art populaire d'Europe Centrale faits souvent de naïveté, fraîcheur, et spontanéité, ceux qui évoquent de grandes fleurs imaginaires, ou encore les dessins de pois qui prennent vie et jouent aux billes et que nous avons appelé "dessins à billes", et puis des dessins pointillistes inspirés par la palette des Grands peintres, tel Matisse.

Les dessinateurs de Boussac ont aussi créé de nouvelles couleurs, et à côté des coloris tendres ou éclatants dont nous aimons nous parer l'été venu, nous trouverons les "muted colors", en d'autres termes, un dosage précis de teintes mêlées dans des camaïeux aux tons atténués.

Pour montrer ce que l'on peut faire avec nos tissus, nous avons créé des modèles et voici quelques lignes, les différentes tendances de la mode Boussac Printemps/Eté 1971.



Pour la plage :

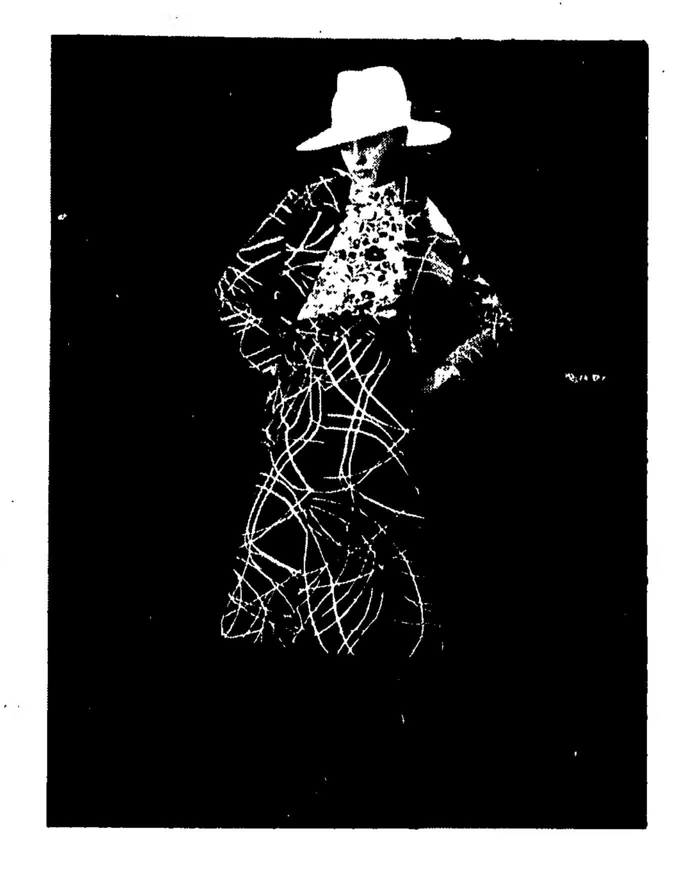
Même à la plage, l'élégance ne perd pas ses droits et nous proposons des ensembles: maillots en bouclé de coton accompagnés de maxi chemises en voile tergal, longues jupes fendues avec brassières, pantalons en toile et leur tunique en voile imprimé des mêmes dessins et coloris.

Les dessins géométriques ou floraux sont colorés de tons tendres: des bleus, des verts, des jaunes et surtout des mauves et des orangés.

Pour le sportswear et l'été :

Les indispensables pantalons accompagnés soit de tuniques, soit de vestes blazer illustrent les nombreux coordonnés de BOUSSAC tels que: mêmes dessins, mêmes coloris, imprimés sur des qualités différentes, ou mêmes qualités imprimées de dessins différents, etc...

Les robes également imprimées de dessins très "Europe Centrale" ont souvent des jupes foncées, des manches bouffantes.



Pour la ville :

La ligne est allongeante, près du corps. Les robes sont plissées. Les tailleurs sont à vestes courtes, très souvent ceinturées parfaitement adaptées à la jupe midi. Mais aussi quelques vestes longues, près du corps, style saharienne et qui s'accordent bien avec une jupe cache-genoux. Les dessins sont plus sophistiqués et les "muted colors" y sont largement illustrées.



Pour le cocktail :

Les robes sont molles, souvent en crêpe de tergal. Le corsage est ajustée, la jupe est évasée et les manches longues et romantiques.

Elles s'accompagnent parfois d'un châle de même tissu frangé de soie.

Pour le soir :

Bien entendu, les maxi robes s'imposent. Pour recevoir des amis, BOUSSAC propose des jupes longues, évasées, fendues devant, ceinturées pour accompagner des corsages en voile à manches bouffantes.

Pour sortir, les femmes préféreront ces longues robes minces, dramatiques qui font renaître la femme fatale.

Elles sont en crêpe lourd accompagnées parfois de capes amples et souples, ou encore en voile qui mettent en valeur les "muted colors".

Voilà en quelques lignes ce que vous trouverez dans vos magasins ce printemps.

On peut mourir d'amour

LONDRES-L'amour peut littéralement vous faire flancher le coeur, affirme un spécialiste, le Dr Harley Williams.

Ce dernier, directeur de l'Association britannique de prévention des maladies des poumons et du coeur, affirme en effet dans une plaquette que la surexcitation qui accompagne les relations sexuelles pouvait entraîner des douleurs du même type que l'angine, à la suite d'un rétrécissement des vaisseaux sanguins.

Une attaque particulièrement forte peut même être fatale, souligne le Dr Williams, surtout si les rapports ont lieu avec une maîtresse ou un amant, plutôt qu'avec un ou une partenaire légitime. Ces derniers rapports seraient beaucoup plus exténuants sur le plan émotif.

Pis, se glisser simplement au lit pour dormir peut être dangereux, écrit le Dr Williams, car les draps gelés peuvent provoquer une crise; aussi vaut-il mieux qu'ils soient réchauffés avant de se coucher, tout en veillant à voir par qui.

La pilule

Avertissements oraux préférables

L'Association canadienne des médecins maintient que les dangers que peuvent présenter les pilules anticonceptionnelles doivent être exposés aux femmes par les médecins eux-mêmes et non pas seulement par des feuillets ajoutés aux emballages.

L'association a fait cette recommandation à la suite d'une étude d'un comité de spécialistes dirigé par le Dr Kinch, professeur d'obstétrique et de gynécologie à l'université McGill. Ce comité avait été chargé d'analyser les dernières suggestions du directorat fédéral sur les aliments et les drogues sur la sécurité et l'efficacité des contraceptifs bucaux.

Le ministre de la Santé, M. John Munro, avait fait connaître ces suggestions le 8 décembre. Au cours d'une conférence de presse, il avait noté que le gouvernement était d'accord avec le comité Kinch sur l'addition d'un feuillet d'avertissement avec la vente de chaque produit anticonceptionnel bucal.

Mais le comité de l'Association des médecins est plutôt d'avis que les médecins ont la responsabilité d'informer leurs patients. Le rapport de ce dernier comité a été publié dans la dernière édition de la revue de l'association.

Pour cette dernière, les avertissements écrits ont toujours moins de force que ceux énoncés de vive voix, face à face. Il serait également préférable que, si des feuillets doivent accompagner les produits anticonceptionnels, les médecins eux-mêmes aient la charge de les remettre à leurs patients en soulignant les points valables, affirme l'association.

EDMONTON, EN ALBERTA

Que peut-on bien faire à Edmonton? Mais, pratiquement tout ce que vous désirez! La ville capitale de la princesse des provinces du Canada offre une grande variété d'attractions de toutes sortes pour jeunes et moins jeunes.

Si vous aimez les recherches historiques, visitez l'hôtel du gouvernement: sa coupole fait l'admiration des ingénieurs du monde entier. La bibliothèque, au deuxième étage, est un lieu tout à fait charmant. Au cinquième se trouve la salle de concert et la console du carillon. La Chambre des députés est au troisième et le guide titulaire vous racontera d'intéressants incidents des périodes agitées que l'Assemblée législative a connues.

Il y a l'Exposition des reliques historiques, la réplique du vieux Fort Edmonton, la maison Walterdale et la mosquée Al Rashid (l'une des deux seules en Amérique du Nord). L'Auditorium du Jubilée de l'Alberta du Nord -identitique à celui de Calgary- a été proclamé l'un des plus splendides sur le continent. Le campus de l'Université de l'Alberta grandit d'année en année, excellent indice de l'importance que notre population accorde à l'éducation supérieure. La rangée des raffineries témoigne de l'importance de l'industrie pétrochimique dans la province. Le zoo de Storyland Valley, pour les enfants, fait revivre les personnages des contes de fées de Mère l'Oie et amuse tout le monde, jeunes et vieux; le planétarium au parc Coronation, le premier planétarium public en Amérique du Nord, étale les gloires du monde des astres. Dans les jardins publics, Reine Elizabeth, Victoria, White Mud et Emily Murphy, il y a de charmants terrains de pique-nique. Le terrain de camping Edmonton Campsite est un modèle du genre.

La natation en piscines chauffées, le tennis et le golf, etc., convient les visiteurs qui désirent y prendre part. Ceux qui préfèrent les sports à spectacle ont le choix: football, soccer, cricket, rugby, base-ball et les courses de plat et attelées.

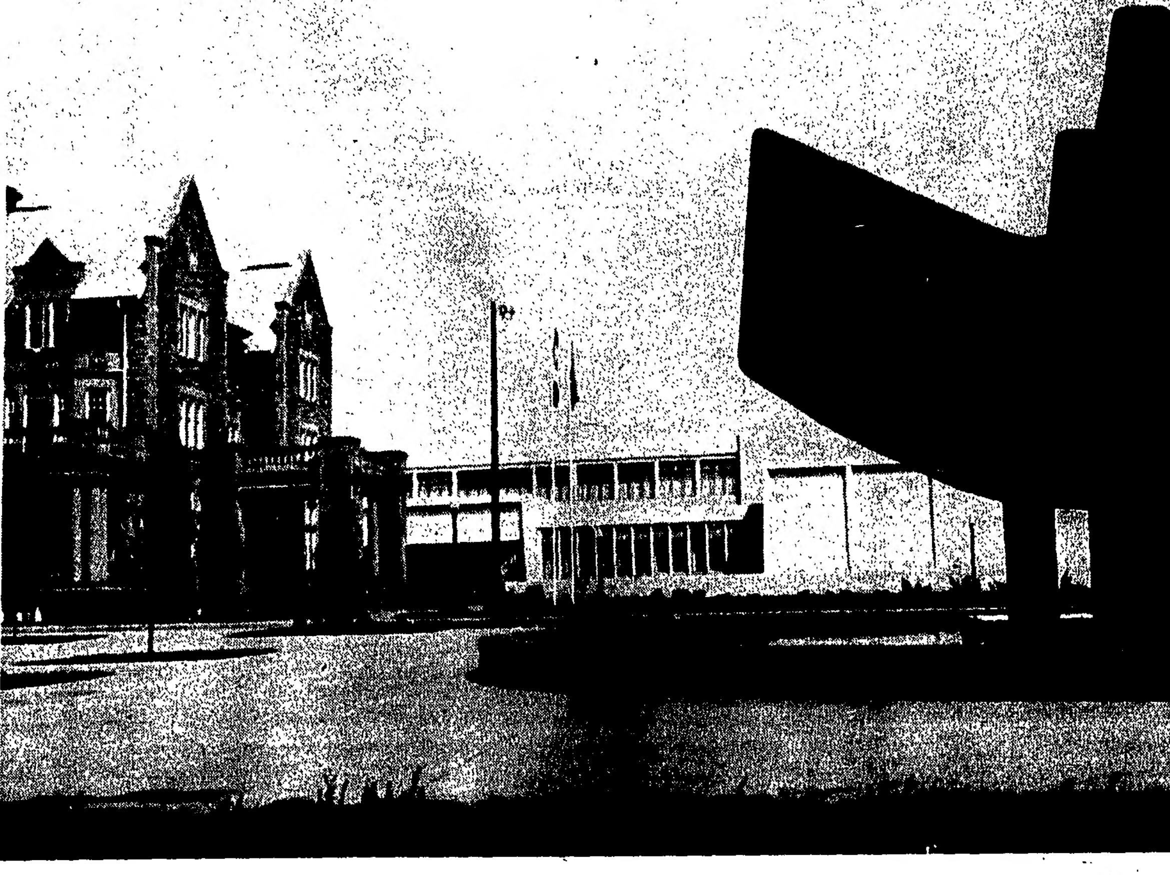
Durant la seconde semaine de juillet, chaque année, la fièvre de la ruée vers l'or du Klondike, "Klondike Days", s'empare de toute la participation et tout Edmonton devient imprégné de l'atmosphère de l'Exposition.

De la petite boutique de cadeaux exclusifs aux grands magasins, c'est une aventure des plus agréables que de faire du magasinage dans le centre-ville et dans les divers centres d'achats de la région métropolitaine: Westmount Shopper's Park, Bonnie Doon Shopping Centre, Meadowlark Shopping Park, Park Plaza et Rosslyn Place.

Les amateurs de bonne cuisine ont le choix de plusieurs établissements de grande renommée et les boîtes de nuit y sont excitantes et pittoresques.

Il n'y a pas qu'en ville qu'il y ait des attractions pour les touristes. La région avoisinante fourmille de lacs et de villégiatures. Au lac Wabamum, un parc provincial, à l'ouest sur la route 16, vous pouvez faire du yachting ou du ski nautique, ou tout simplement vous étendre sur la plage après un bout de nage rafraîchissante. Sur la même route, à 20 milles à l'est d'Edmonton, les troupeaux de bisons se promènent dans le vaste enclos du Parc national Elk Island. C'est là que tous les dimanches après-midi, l'été, les différents groupes ethniques de la région montent des spectacles rappelant leurs pays d'origine, sur les bords du lac Astotin.

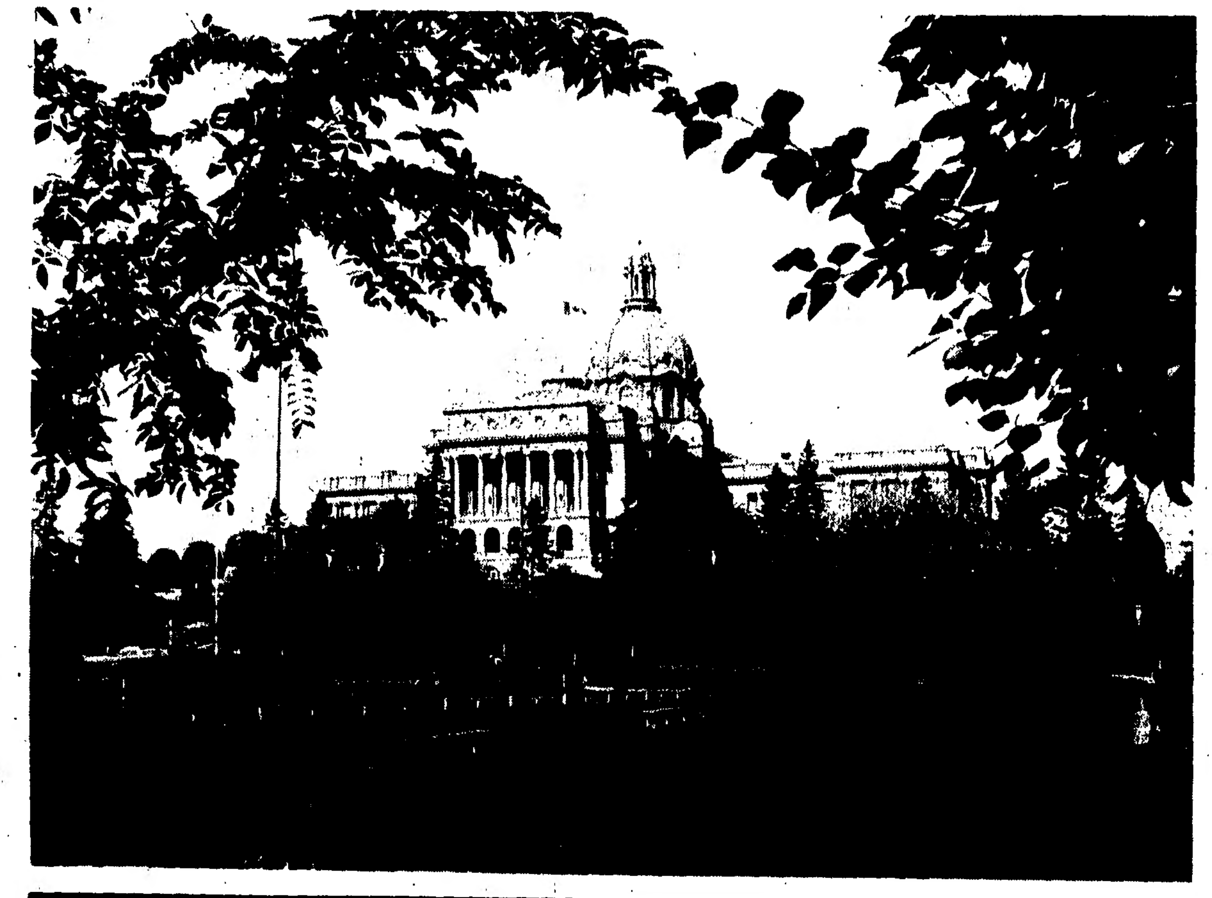
A quatorze milles à l'est de la ville on arrive aux fameux parc zoologique Alberta Game Farm. Là des animaux aussi exotiques que des panthères des neiges du Tibet, des tigres de la Sibérie, un rhinocéros blanc d'Afrique, un éléphant de l'Inde et des lamas de l'Amérique du Sud vivent en liberté avec des animaux des régions sauvages du Canada. Environ dix milles plus loin la même route mène au centre récréatif de Cooking Lake. Ici le poisson abonde, et il s'y fait beaucoup de natation et de ski nautique. Pour les amateurs de l'aviation, les avions légers, munis de flotteurs, peuvent s'y poser. La navigation automobile y est également permise.



Les premiers missionnaires n'ont pas été oubliés. La petite église George McDougall Memorial, premier bâtiment construit hors les murs du Fort Edmonton en 1871, est encore debout dans la ville aujourd'hui. La cathédrale catholique, à Saint-Albert, telle qu'originalement construite en bois équarri en 1861 par le Père Lacombe, est conservée intacte à l'intérieur d'un édifice en briques spécialement érigée pour l'abriter et la protéger.

Durant l'hiver il s'y pratique toutes sortes de sports hivernaux: le patinage, le curling, le hockey, le ski et le toboggan comptent parmi les plus populaires. Le spectaculaire carnaval du Mardi Gras s'y tient chaque année, au mois de février, et sa popularité sans cesse croissante prouve bien qu'à Edmonton, comme ailleurs en Alberta, l'hiver est une saison d'agréments. Les spectacles artistiques y sont nombreux aussi, les concerts symphoniques, les récitals de célébrités artistiques et du monde musical, et les représentations y tiennent l'affiche constamment. Les multiples cinémas de premier ordre offrent d'agréables intermèdes à ceux qui désirent un changement.

Avez-vous demandé ce que vous pourriez faire à Edmonton? Demandez plutôt... qu'est-ce que vous n'y pourriez pas faire!



●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●

LE LIVRE PAR EXCELLENCE

par Jean MARTUCCI

Les Editions FIDES et ICI RADIO CANADA viennent de répondre ensemble à une demande du grand public. Les auditeurs de l'émission radiophonique LE LIVRE PAR EXCELLENCE (Radio-Canada, CBF à Montréal, le dimanche soir de 18 h. 05 à 19.00) pourront désormais avoir en mains le texte des commentaires bibliques donnés l'an passé par M. l'abbé Martucci sur l'ancien Testament.

Il s'agit d'un livre d'environ 200 pages qui, autant par son format que par ses illustrations, prend presque l'allure d'un album. L'animateur de l'émission et auteur du livre a voulu faire d'abord et avant tout un travail de remise en contexte culturel des textes bibliques les plus courants. Il ne s'agit pas d'une adaptation pastorale ou d'une méditation. Le livre peut y contribuer, mais là n'est pas son but.

A l'émission M. l'abbé Martucci, aidé de M. Pierre Mollet, professeur au Conservatoire du Québec, présentait des œuvres musicales écrites par les grands maîtres sur des textes ou des thèmes de l'Ancien Testament. M. Mollet, assisté de spécialistes, a fait l'analyse d'une centaine de pages musicales allant de Monteverdi à Stockhausen. Ces propos ont été résumés par l'auteur à la fin de chaque chapitre.

Le livre offre des références aux œuvres entendues. M. Claude Garneau a fourni également, au début de chaque chapitre, une discographie précise. L'ouvrage devient ainsi une mine de renseignements à consulter.

LE LIVRE PAR EXCELLENCE, par Jean Martucci. En vente dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 129, Canada. $4.95 net

LE BILINGUISME AU CANADA

L'Association québecoise des professeurs de français faisait connaître il y a quelques jours la teneur de son mémoire à être présenté à la Commission Gendron sur le statut de la langue française au Québec. Une recommandation en particulier a attiré l'attention des journaux et met en jeu certains principes fondamentaux nécessaires à la survivance du Canada.

Les professeurs n'y vont pas de main morte: ils recommandent que l'enseignement public au Québec soit en français seulement, qu'il n'y ait qu'une seule langue officielle au Québec, le français, et un seul réseau public de radio, en français. Cette attitude catégorique s'explique, d'après les professeurs, du fait que le français est en perte de vitesse au Québec et que seul un violent coup de barre arrivera à le réchapper. Cependant, ce qu'ils ne considèrent pas, c'est que ce violent coup de barre peut justement faire chavirer la barque et plonger les autres provinces à minorités françaises dans un courant à sens unique aussi, mais anglais. Dans ces provinces cependant, le même prétexte ne vaudrait pas, l'anglais n'y étant pas menacé.

C'est un phénomène assez étrange que celui du Québec. Alors que ce dernier se dit plus fort, on y déplore une détérioration dans la qualité du français. Par contre, dans d'autres provinces comme l'Ontario, les Maritimes et même le Manitoba, les Canadiens français n'ont jamais connu une situation aussi intéressante et prometteuse. Dans ces provinces, le français fait des pas de géant; et on y est sans doute conscient du danger d'assimilation, mais on combat ce fléau.

Il est pour le moins étrange que des professeurs veuillent nier à leurs élèves la connaissance d'une langue seconde qui est officielle au pays et la participation à une culture aussi ancienne et aussi riche que l'anglais. Prétendre former une génération plus mature en lui niant un élément nécessaire à l'élargissement de ses horizons est à notre sens une mesure rétrograde.

Il est peut-être vrai que le français parlé et même écrit au Québec a perdu de sa fraîcheur et de sa pureté d'antan. Est-ce par snobisme qu'on a commencé à utiliser des anglicismes? Est-ce par un complexe d'infériorité comme c'est un peu le cas aux Maritimes? Ou est-ce dû à l'influence de la télévision anglaise, de l'américanisme, de l'évolution des gens, des enseignants? Autant de facteurs qui ont pu contribuer à la détérioration du français. Mais nous croyons que ce n'est pas en "isolant" les Québecois qu'on arrivera à sauvegarder leur langue. Il faudrait peut-être commencer par leur enseigner une certaine fierté de se dire Canadien et d'expression française. Ce devrait être une priorité de donner à nos enfants d'être en mesure de bien s'exprimer dans leur langue maternelle et de bien se "défendre" dans la langue seconde. C'est certainement un besoin urgent chez nous aux Maritimes.

Ce point de vue des langues doit être une préoccupation non seulement des Canadiens français, mais aussi des Canadiens anglais. Il est aussi important pour un jeune anglophone que pour un francophone de maîtriser les deux langues et de goûter à deux cultures sans toutefois les confondre dans son esprit et dans sa pensée. Lorsque nous aurons réussi à faire comprendre ce message à TOUS les Canadiens, nous serons à l'aurore d'une ère nouvelle.

Si la recommandation de l'Association des professeurs de français devait être appliquée dans les neuf autres provinces du Canada, mais en sens inverse, le fait français serait en beaucoup plus mauvaise posture. Le Québec fait partie du Canada et pour que ce pays devienne un pays bilingue, il faut que les deux groupes ethniques fassent certaines concessions. Dans les autres provinces canadiennes, ce sera au tour de l'élément anglais à faire des sacrifices surtout à son amour propre, si le Canada doit demeurer un pays composé de 10 provinces. Alors pourquoi au Québec veut-on aller à l'encontre des efforts de bilinguisme que semblent vouloir faire un nombre de plus en plus imposant de nos dirigeants?

Le Progrès - L'Evangéline, 8-10-70.

REMISE DU PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 1970

Une journée dans la vie de Soljenitsyne

Après Boris Pasternak, c'est à un autre auteur soviétique non conformiste que revient le Prix Nobel, Alexandre Soljenitsyne. Il est le quatrième écrivain russe à se voir décerner un Prix Nobel de littérature.

Avant lui, l'avaient obtenu en 1933, Ivan Bunin, ("Apatride, né Russe" mentionne le calendrier de la Fondation Nobel), en 1958, Boris Pasternak qui l'avait refusé, après l'avoir accepté, et finalement en 1965,

MIKHAIL CHOLOKOV

Une vie de lutte

Né le 11 décembre 1918 à Kislovodsk, il avait étudié à la Faculté de mathématiques et de physique de Rostov sur le Don tout en suivant, par correspondance, des cours de philologie. Quand la guerre éclate à l'Est, il s'engage comme simple soldat: décoré deux fois pour fait d'armes, il parvient au grade de capitaine. En janvier 1945, il est brusquement arrêté et condamné à huit ans de travaux forcés pour "agitation antisoviétique parmi ses connaissances". Dans une lettre à un ami, il mettait en doute les qualités stratégiques de Staline. Devenu le détenu No.232,, il est maçon comme Ivan Denissovitch. Relâché en 1953, mais envoyé en relégation dans un village du Kazakhstan où les médecins lui découvrent un cancer dont il "se regénère", il est libéré en 1956 à la suite du 20e Congrès. Il sera réhabilité le 6 février 1957 par jugement de la cour suprême devant laquelle, pour seule défense, il lit son oeuvre: "Une journée d'Yvan Denissovitch".

Son oeuvre est condamnée

Soljenitsyne s'installe alors à Riozon, au coeur de la Russie, où il enseigne la physique. C'est là qu'il commence vraiment à écrire.

Grâce à l'appui de Krouchtchev, la revue "Novy Mir" publie "Une journée d'Yvan Denissovitch" en 1962. Après ce récit largement autobiographique sur la vie quotidienne des camps, Soljenitsyne publie "La maison de Matriona". "C'est arrivé à la gare de Kretchevotka", "Pour le bien de la cause". Proposé par la revue "Novy Mir" pour le prix Lénine, en 1964, Soljenitsyne est attaqué et condamné par la "Pravda" et par les "Izvestia". "L'authentique auxiliaire du parti" perd jusqu'à ses grâces littéraires: son nom disparaît des journaux, ses oeuvres épuisées ne sont pas rééditées. On refuse aussi d'examiner ses textes.

"Le premier cercle", "Le pavillon des cancéreux", publiés à l'étranger, malgré lui, entraînera la condamnation de Soljenitsyne par l'Union des écrivains. Le 16 mai 1967, il adresse au 4e Congrès de l'Union des écrivains une lettre où il "s'élève contre la survivance moyennageuse de la censure", maintenue en URSS. Quatre-vingt-deux écrivains demandent en vain un débat public. La direction du syndicat préfère préparer un décret d'exclusion: pour eux, Soljenitsyne n'est pas un écrivain.

En février 1970, l'Union nationale des écrivains d'URSS réaffirme que Soljenitsyne est libre de quitter l'URSS.

Un fils de la révolution

Soljenitsyne est un fils de la révolution russe, la révolution de Lénine, et il n'a jamais renié cette filiation spirituelle. C'est par ces mots que le secrétaire perpétuel de l'Académie suédoise, M. Karl Ragnar Gierow, a présenté le lauréat du Prix Nobel de littérature 1970.

Retraçant la vie de l'écrivain soviétique, M. Gierow souligne qu'orphelin de père, Soljenitsyne élevé par sa seule mère, chérissait le rêve d'être écrivain alors, qu'étudiant, il se consacrait surtout aux mathématiques et à la physique. Il a lui-même raconté combien il avait hésité entre l'incertitude d'une telle existence et une profession assurant le pain quotidien. La guerre se chargea de retarder la prise de décision de Soljenitsyne. Valeureux soldat, décoré et promu capitaine pour ses actions, notamment à la bataille de Léningrad, il se retrouve à la fin de la guerre dans un camp de condamnés politiques pour avoir critiqué Staline. Sentence sans jugement: huit ans de bagne. - "Je ne me suis jamais considéré comme un innocent, dira par la suite l'écrivain, j'avais en effet exprimé des idées interdites à cette époque".

En 1962, le nom de Soljenitsyne est sur toutes les lèvres, dans sa patrie d'abord et bientôt dans le monde entier. "Une journée d'Yvan Denissovitch" son premier livre, ressuscite l'incomparable tradition des grands conteurs russes, a poursuivi M. Gierow en retraçant la vie du nouveau lauréat.

"La littérature russe s'est toujours tournée vers ceux qui souffrent", a déclaré un jour Soljenitsyne et c'est sans doute en cela que réside la forte affinité de celui-ci avec ses grands prédécesseurs. La souffrance ne s'efface pas, les chiffres non plus. Entrant un jour dans l'élégant café "Lira" à Moscou, l'écrivain regarde avec mélancolie le ticket de vestiaire qu'on lui a remis. "Je ne peux pas me débarasser de ce numéro-là", dit-il. C'était le 232, le même nombre qu'il avait porté au bagne, sur sa casquette, sa poitrine, son dos. Comme chez Dostoiewski, l'épreuve de la condamnation à mort, dont il fut gracié in extremis, a laissé une marque indélébile à Soljenitsyne. En même temps qu'elle lui a donné une profonde passion pour la vie et une impulsion qui lui a permis de réaliser son oeuvre littéraire.

"Je sais, a dit Soljenitsyne, que la chose la plus simple est encore d'écrire sur soi-même. J'ai vu qu'il était de plus d'importance et de plus d'intérêt de décrire la destinée même de la Russie. De toutes les tragédies qu'elle a endurées, la plus profonde fut celle des Yvan Denissovitch."

Soljenitsyne a un nom pour désigner la forme littéraire qui est la sienne: le roman polyphone, récit sans personnage principal, chaque personne étant tour à tour le centre du sujet qui la concerne. Mais la forme n'est pour lui qu'un instrument pour atteindre des aspirations, le sens profond du roman polyphone de Soljenitsyne c'est l'impartialité, la justice humaine, a poursuivi le secrétaire perpétuel de l'Académie suédoise.

Soljenitsyne a déclaré à ce sujet: "Il faut considérer les devoirs de l'écrivain, non seulement du point de vue de ses obligations envers la société, mais encore du point de vue de ses devoirs envers chaque homme (...) La vie de la société n'est pas toujours conforme à celle de l'individu et la collectivité ne vient pas toujours en aide à l'individu". Et pour Soljenitsyne, l'écrivain a des devoirs envers l'une comme à l'égard de l'autre.

Soljenitsyne peut se résumer en un seul mot, a conclu M. Gierow, le mot vérité. "En littérature, a dit l'écrivain, tout maquillage est nuisible". Soljenitsyne, c'est le bagnard de son premier livre, celui qui lors d'une fouille, dans le froid mordant de l'hiver russe d'un camp de détenus dit à ses geôliers: "Cherchez autant que vous voudrez, je n'ai rien dans la poitrine que mon coeur".

En apprenant qu'il avait obtenu le prix Nobel, Soljenitsyne a déclaré à la presse: "Je suis plein de gratitude pour l'attribution de ce prix".

"Je l'accepte et j'ai l'intention d'aller à Stockholm le jour de la remise du prix pour le recevoir personnellement dans la mesure où cela dépend de moi.

"Je me sens très bien. Ma santé ne souffrira pas du voyage", a ajouté l'écrivain qui a précisé qu'il ne ferait pas d'autre déclaration à ce sujet.

Le prix, dont le montant s'élève cette année à 400,000 couronnes suédoises, sera remis au lauréat par le Roi Gustave VI Adolf, au cours d'une cérémonie solennelle qui se déroulera à Stockholm le 10 décembre, jour anniversaire de la mort d'Alfred Nobel.

loisirs culturels

IDENTIFICATION CULTURELLE PAR LE LOISIR

N.D.L.R. - Le présent article est un résumé d'une étude sur les relations entre la force relative de la langue française et les organismes de loisir chez la jeunesse francophone des provinces de l'Ouest et des Maritimes, étude qui fut présentée au Département de récréologie de l'Université d'Ottawa en décembre 1970.

Une description de la situation linguistique de la jeune génération d'expression française des provinces de l'Ouest et des Maritimes conduit à l'indentification de certains traits caractéristiques. Eloignés du foyer principal de la culture française, les jeunes de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ile du Prince-Edouard manifestent plus ouvertement une "Canadian identity" plutôt qu'une identité canadienne-française. D'autre part, les jeunes de la Saskatchewan, du Manitoba et de la Nouvelle-Ecosse sont en quelque sorte des adeptes d'une idéologie du bilinguisme qui les incite à s'identifier et à participer aux deux ensembles culturels qui distinguent le Canada. C'est une fusion culturelle qui se dessine dans un cas comme dans l'autre, bien que plus manifeste dans le premier. Au Nouveau-Brunswick les jeunes acadiens s'affichent d'abord comme francophone bien que le phénomène d'idéologie de bilinguisme commence à apparaître.

Un coup d'oeil sur les organismes de loisir destinés aux jeunes francophones suffit pour démontrer que les traits caractéristiques mentionnés ci-haut déterminent la présence et la vitalité mêmes des organismes de loisir. C'est en ce sens qu'un faible taux de persistance de la langue française est accompagné d'un petit nombre d'organismes de loisir. La nature des organismes de loisir, provincial ou à caractère culturel, subit les mêmes influences. Inversement une force relative de la langue française assez élevée amène une présence et une vitalité culturelle marquées dans les organismes de loisir.

A la lumière de ces seules considérations il est sans doute possible de prédire, en partie, la situation des organismes francophones de loisir chez la jeune génération d'expression française des provinces de l'Ouest et des Maritimes. Un nouveau fait, cependant, permet de soutenir qu'un changement dans la situation culturelle en question pourrait s'effectuer. L'entrée des Canadiens, des jeunes surtout, dans une civilisation du loisir laisserait poindre de nouveaux horizons. Il est un espoir -c'est que le loisir revêt une vocation culturelle chez les jeunes francophones.

Or, chez la jeune génération la vocation culturelle du loisir peut en être une d'engagement Même si elle baigne dans une société de consommation, la jeunesse d'aujourd'hui se range du côté des "producteurs", du moins dans le domaine culturel. Les jeunes ne veulent plus assister à une pièce de théâtre, écouter un concert ou visionner un film; ils veulent, au contraire, devenir acteurs, artisans d'une création musicale et réalisateurs d'un film.

La vague des "happenings" et ces créations collectives, le foisonnement de boîtes à chanson et de discothèques ainsi que la tenue de manifestations artistiques populaires témoignent à juste titre de l'engagement culturel dont fait preuve la jeunesse actuelle. Et c'est là un phénomène quasi universel auquel n'échappent pas les jeunes canadiens, anglophones ou francophones.

Moins manifeste chez les jeunes francophones à l'extérieur du Québec que chez leurs semblables de la Belle Province, cet engagement culturel attire néanmoins des adeptes chez les premiers et, de ce fait, est à se bâtir chez la jeune génération d'expression française de l'Ouest et des Maritimes. Le réseau de boîtes à chansons dans l'Ouest canadien et au Nouveau-Brunswick, la naissance d'orchestres chez les jeunes francophones de la Saskatchewan et du Québec, tout ceci constitue des signes tangibles de cet engagement culturel.

C'est donc en-dehors des formes traditionnelles de lutte pour la survivance du français - école, famille et Eglise - que les jeunes s'attaquent à leur identification culturelle et s'affichent comme jeunes d'expression française. C'est en quelque sorte un impératif auquel doivent répondre les organismes de jeunesse à l'heure actuelle. Cet impératif devient également, en 1971, la vocation culturelle du loisir chez une minorité.

Les nouvelles responsabilités du loisir auprès de la jeunesse francophone de l'Ouest et des Maritimes - amener ces derniers à s'engager culturellement - sont certes de nature à faire contrepoids au mouvement de "Canadian identity" ou de fusion culturelle qui se manifeste présentement chez les jeunes. Malgré le faible taux de persistance de la langue française et en dépit du petit nombre d'organismes francophones de loisir dans certaines provinces il y a lieu de croire que l'identification culturelle par le loisir réduira le degré d'assimilation et freinera l'acculturation chez les jeunes francophones de l'Ouest et des Maritimes puisque cette identification culturelle s'effectue justement en-dehors des formes traditionnelles de lutte pour la survivance du français, formes qui répugnent à la jeune génération. Les nouvelles formes d'identification culturelle, par ailleurs, portent en elles-mêmes leur succès du seul fait qu'elles résident dans l'affirmation du jeune et dans la projection de lui-même. Le tout est de plus amené par le loisir, un médium culturel issu en quelque sorte de la même génération que les jeunes d'aujourd'hui.

L'amélioration de la situation culturelle des communautés francophones de l'Ouest et des Maritimes réside donc dans un devenir culturel de plus en plus stimulant pour la jeune génération. C'est aux organismes de loisir qu'il incombe désormais d'assurer ce plus être culturel.

PAUL-FRANCOIS SYLVESTRE
Récréologue

La Chasse-Galerie ou le Canot d'écorce qui vole



C'est une légende qui fait encore la joie ou l'inquiétude des petits Québécois nés pourtant sous le signe de la machine et de l'informatique. Le peintre Henri Julien qui a vécu de 1851 à 1908 a illustré le beau conte; et son oeuvre est exposée au Musée du Québec auquel elle appartient.

ce qu`on écrit

LE SAVIEZ-VOUS?

Quand on dit que l'indice des prix à la consommation était de 130.2 en septembre 1970, qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire, explique Sélection du Reader's Digest de décembre, que les prix de 350 produits et services examinés par le Bureau fédéral de la Statistique et représentant les dépenses normales d'une famille urbaine (en 1957) avaient augmenté de 30.2% depuis 1961, année prise comme base de référence.

Dans la moitié sud de la Floride, on peut miser sur le beau temps avec une telle certitude qu'un quotidien de St.Petersburg distribue gratuitement depuis 50 ans sa première édition les jours où le soleil ne brille pas à l'heure de mettre sous presse. Or, note Sélection du Reader's Digest de décembre, cela ne se produit en moyenne guère plus de quatre fois par an. Quelque 21 millions de touristes affluent chaque année en Floride et y dépensent la fabuleuse somme de $5 milliards.

A l'âge où les parents impatients aident leur enfant à faire ses premiers pas, son pied n'est encore qu'une sorte de sac plein d'une gelée molle, fort impropre à la marche. Il vaudrait mieux, selon Sélection du Reader's Digest de décembre, laisser l'enfant décider lui-même du moment où il se sent prêt à marcher tout seul. En fait, les os du pied, au nombre de 26, ne sont complètement formés qu'au bout de 20 ans.

Contrairement à la légende, Néron n'a pas jeté les chrétiens aux lions dans le Colisée, pour la bonne raison que la première pierre de ce monument n'a été posée que quatre ans après sa mort. En effet, note Sélection du Reader's Digest de décembre, c'est en l'an 72, sous Vespasien, que fut commencée la construction du Colisée, inaugurée par Titus en 80.

Malgré le froid intense du Grand Nord, l'otarie dorée de l'Alaska tient toujours son corps bien au chaud grâce à son manteau de fourrure qui compte, au pouce carré, 300,000 fibres imperméables. Grâce à ce pelage, explique Sélection du Reader's Digest de décembre, sa chaleur intense est protégée par une couverture formée de milliards de petites cellules d'air, et la surface de sa peau reste toujours sèche.

Nos besoins en eau

Sait-on que la consommation moyenne par jour et par habitant dans une grande ville moderne, y compris les besoins commerciaux et industriels, ainsi que ceux des services publics, dépasse parfois 2,000 litres? Plus généralement, dans les villes modernes, la consommation est de 500 litres (dont 45% pour les besoins domestiques, 45% pour l'industrie et le commerce et 10% pour les services publics).

Si les besoins vitaux d'un homme pesant 75 kg sont de quelque 750 litres par an, il faut 100,000 litres de ce liquide pour faire pousser 75 kg de blé. Dans l'industrie, il faut 300 litres par kilogramme d'acier, 250 pour le même poids de papier, et 600 litres pour les engrais azotés.

Outre la quantité colossale d'eau des mers, des fleuves et des lacs, il existe d'énormes réserves dans le sous-sol: 5,000 billions de mètres cubes, dont une grande partie est accessible aux moyens de pompage actuels.

(D'après l'ouvrage "L'eau dans le monde", qui vient de paraître chez Larousse).

Projet à Calgary de $12 millions

Calgary - Les administrateurs municipaux de l'une des principales villes de l'Alberta, qui ne cesse d'enregistrer des gains vertigineux au chapitre des nouveaux projets de construction depuis les deux dernières années, viennent d'approuver les plans d'un complexe de $12 millions par un consortium de trois sociétés immobilières canadiennes.

Le complexe comprendra un "palais des congrès", de même qu'un hôtel et devrait être terminé d'ici deux ou trois ans. Au total, le centre commercial pourra accueillir quelque 2,800 personnes assises tandis que l'hôtel recevra jusqu'à 400 invités.

Au moment où tous les détails seront fixés et adoptés par la cité de Calgary, les gouvernements provincial et fédéral accorderont une assistance de $4 millions.

Les trois entreprises chargées du projet sont Marathon Realty Co. Ltd, Western Realty Projects Ltd, d'Edmonton, et Tankos Yarmon Ltd, de Toronto.

Enquête sur le coût de l'enseignement

WINNIPEG-Les dirigeants des universités canadiennes ont demandé au gouvernement fédéral de créer une commission d'enquête pour étudier le problème du coût de l'enseignement post-secondaire, qui, croit-on, triplera au cours de la période de sept ans allant de 1968 à 1975.

Cette requête a été rendue publique par l'Association des universités et collèges du Canada, à l'ouverture de sa réunion annuelle de quatre jours, qui se déroule à Winnipeg. L'association suggère que l'étude soit menée conjointement par les gouvernements fédéral et provinciaux, avec l'appui des universités.

M. J.J. Deutsch, président de l'Université Queen, à Kingston, Ont., a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que l'association craint fortement que les défis que pose l'éducation post-secondaire ne seront pas traités avec suffisamment d'attention si une telle commission d'étude n'est pas créée.

orientation familiale

Ne demandez pas tant de questions!

Ecoutez bien, cher monsieur le mari: vous donnez un certain montant d'argent à votre femme pour les articles d'épicerie, les vêtements et de suite, et ce pour la semaine! Je suppose que vous suivez un certain budget, si simple est-il. Ainsi essayez d'arriver avec ce montant d'$ par semaine et vous donnez à votre femme un peu de cet argent pour qu'elle voit à la cuisine et aux enfants. D'accord! Mais alors, cessez de demander tant de questions: combien ça coûte, ça? T'aurais pas pu arriver un peu mieux avec l'argent que je t'ai donné? et encore... Tant que votre femme demeure dans les limites du budget, elle peut probablement sauver à droite et à gauche afin d'économiser pour ses dépenses personnelles, non? (Et vous, monsieur, n'en avez-vous pas un peu de cet argent pour "fins strictement personnelles"...?)

Vous pourrez vous plaindre lorsque votre femme vous servira de la saucisse "hot dog" trois fois par jour, et après quelques mois, qu'elle vous arrive avec un vison dernier cri! Alors, mon cher, vous aurez raison de crier, mais en dehors de ça, laissez-la faire avec l'argent alloué.

Et, ce passant, pensez donc, elle sauve peut-être afin d'acheter un cadeau pour votre anniversaire de mariage ou pour votre fête... qui sait!

Guy Goyette, Dir. FSB,

Dis. Mun. de Smoky River

Le malaise principal de la société canadienne

Il faut le reconnaître, le malaise principal dont souffre actuellement la société canadienne réside, d'une part, dans le sentiment d'insatisfaction qu'éprouve un nombre grandissant de Canadiens français devant les difficultés que rencontre leur communauté nationale dans la recherche de son épanouissement et, d'autre part, dans les inquiétudes que suscitent dans les autres régions du Canada leurs revendications. Nous voudrions aider les Canadiens aux prises avec ce malaise à surmonter une tentation qui pourrait être commune à l'un et à l'autre groupe: celle de ne pas comprendre les droits et les aspirations de l'autre et de s'installer dans un égoïsme de caste.

(Lettre des évêques du Canada à l'occasion du centenaire de la Confédération, p.5)

La cuniculture

La Cuniculture, autrement dit l'élevage du lapin, se pratique depuis longtemps au Québec, et il existe des clapiers considérables, susceptibles de donner des revenus intéressants. Cependant une brochure du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation nous dit que cet élevage, comme toute autre production, exige du capital, des connaissances et de la persévérance. Depuis des siècles, on pratique l'élevage du lapin en différents pays, surtout en Europe, soit pour la chair, soit pour la fourrure ou la laine. La cuniculture sur une base commerciale s'est développée plus lentement au Canada qu'aux Etats-Unis par suite du manque d'organisation des éleveurs, de la faible demande du marché, et de l'abondance des lièvres. Depuis quelques années, les Québécois apprécient de plus en plus la chair du lapin. La valeur de la chair, de la fourrure, du poil, du fumier et des sous-produits du lapin est maintenant reconnue. La chair du lapin est à recommander à cause de sa teneur alimentaire et de son goût délicat. Elle apporte un élément de variété aux menus. C'est une viande blanche, d'une texture fine et facile à digérer. Bien que la plupart des acheteurs préfèrent acheter le lapin entier, avec ou sans tête, la demande pour le lapin dépecé augmente de jour en jour. L'illustration ci-haut montre de quelle façon on peut dépecer un lapin.

La tête:

1. Le nez
2. Le front
3. Les yeux
4. Le cercle de l'oeil
5. Les oreilles
6. Le fanon

L'avant-train

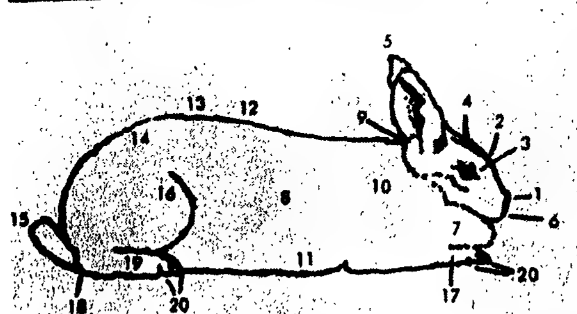
7. La poitrine
8. Le corps
9. Le cou
10. L'épaule
11. Le ventre
17. Les pattes de devant
20. Les griffes

L'arrière-train

12. L'épine dorsale
13. Les reins
14. La croupe
15. La queue
16. Les cuisses
18. Les jarrets
19. Les pattes d'arrière









le voisinage

naissances

Baptêmes :

LE 20 DECEMBRE:

Paul Carl Joseph Boucher, enfant de M. et Mme Gabriel Boucher (Rita Boulanger), né le 24 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Charles E. Boucher (Juliette Lavoie)

Donald Armand Joseph Cloutier, né le 9 décembre, fils de M. et Mme Rémi Cloutier. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Cloutier.

LE 25 DECEMBRE:

Charlene Rose-Marie Brochu, fille de M. et Mme Armand Brochu (Laurence Savard), née le 17 décembre. Parrain et marraine: David et Marie-Rose Savard.

Un grand nombre de parents ont joui des concerts de Noël donnés par les élèves. Les grades 1-9 ont donné celui de l'après-midi, alors que les élèves de la haute école ont donné celui du soir. S'il a plû aux parents de voir leurs enfants sur le théâtre, il ne faut pas oublier le dévouement des professeurs.

A l'occasion des fêtes, plusieurs parents, amis et étudiants furent parmi nous. Il est toujours agréable de les revoir.

Les paroissiens peuvent être fiers de leur messe de minuit. Ceci est dû à la collaboration de nos religieuses, de la chorale, et de la directrice du chant, Mlle Marie-Thérèse Perreault, et aussi de notre organiste dévoué, Mme Sylvio Benoît. L'offrande fut faite par une famille pionnière, la famille de M. Louis Donat Cloutier. Des hommes mariés furent les servants de messe: M. Roger Maisonneuve, M. Jean-Luc Forcier, M. Lévis Cloutier et M. Paul Tanguay. Gérard Béland fut lecteur. Cette messe de joie a laissé un cachet respectueux.

M. Denis Forcier, stationné au camp Valcartier au Québec, est venu se reposer chez les siens en décembre, après avoir été en service actif pendant la crise récente dans la belle province.

N'oublions pas nos malades: Il s'agit de Mme Laurent Bastarach, et de Mme Horace Laliberté, toutes deux hospitalisées à Edmonton, ainsi que M. Alexis Thibault à McLennan.

décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort soudaine de Mme Angélina Tardif, 81 ans, résidente au Foyer Notre-Dame du Lac. Elle laisse une fille, Mme Arthur Boissonneault, et trois fils, Lucien, Gérard et Oliva. La dépouille mortelle repose dans notre cimetière paroissial. Son service a eu lieu mardi le 5 janvier à la cathédrale de McLennan.

Marie Beaupré

mariages

Falher

Le 26 décembre dernier a eu lieu à l'Eglise Ste-Anne de Falher, le mariage de M. Normand Labrecque, fils de M.et Mme Alphonse Labrecque, à Mlle Carmen Savard, fille de M. et Mme David Savard.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Clément Richer, curé de la paroisse. Mme Louis Bruneau accompagnait, à l'orgue, les chants de Mme Jean Bérubé et Mme Jean-Baptiste Simard.

Les garçons d'honneur furent M.M. Denis Labrecque et Michel Savard; les filles d'honneur, Mme Denis Labrecque et Patsy Schaefer.

Le petit page, Eugène Labrecque, frère du marié, accompagnait la bouquetière, Mlle Christiane Gamache.

La soirée a eu lieu à la salle de Falher, et un grand nombre de parents et amis s'y amusèrent joyeusement.

Les nouveaux mariés iront demeurer à Slave Lake.

Action catholique rurale

De toutes les organisations qui font parler d'elles de temps à autre, à l'occasion d'une réunion quelconque, il en est une qui passe inaperçue. Il s'agit de l'Action Catholique Rurale.

Depuis septembre dernier, le comité diocésain s'est réuni à trois reprises. Une retraite fut organisée pour ses membres; une rencontre entre diocésains avec des représentants des diocèses de St-Paul, Grouard, et Grevelbourg, Sask., a eu lieu à la fin d'octobre à Edmonton.

La deuxième réunion générale diocésaine est fixée au 20 janvier prochain. Les rangs de l'Action Catholique Rurale sont toujours ouverts à quiconque. Qui s'y sentirait attiré par goût ou par vocation...

Mme Aurelius Servant
Falher.

horoscope

BELIER du 21 mars au 20 avril
Surveillez le danger d'un revers financier. Ne vous laissez influencer par les parents.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Il ne faut pas être trop ambitieux. Votre situation sociale est à la baisse, car vous choquez parfois votre entourage.



GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Prenez les événements financiers avec calme. Mais attention aux attaches sentimentales dans le milieu d'affaires. Demeurez sobre en tout, ne buvez jamais au travail.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Suivez votre jugement, ne vous laissez pas influencer par des amis. Attention, le charme extérieur n'est pas une garantie d'intelligence.

LION du 23 juillet au 23 août

Evitez les discussions d'affaires en présence d'étrangers. Ne faites jamais de promesses amoureuses que vous n'avez l'intention de tenir. Evitez le surmenage à tout point de vue.

VIERGE du 24 août au 22 septembre

Avant toute transaction, achat, vente ou échange, pesez avec attention vos décisions. Surveillez les personnes qui vous flattent.

BALANCE du 23 septembre au 23 octobre
Semaine propice aux événements financiers. N'oubliez jamais l'aspect légal d'une transaction. Une évolution intéressante dans votre vie sentimentale.

SCORPION du 24 octobre au 22 novembre

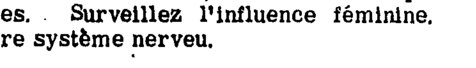
Durant une baisse dans les affaires, il faut ré-examiner une opération: faites un inventaire de vos ressources. Vous êtes choyé par quelqu'un. N'oubliez jamais le repos nécessaire.

SAGITTAIRE du 23 novembre au 21 décembre

Attention aux décisions concernant les questions financières. Votre expérience sentimentale peut vous aider à reconnaître une personne qui ne veut que vous utiliser. Détendez-vous, et prenez des jus.

CAPRICORNE du 22 décembre au 20 janvier

Ne laissez pas tomber un projet quand vous approchez au but. Eliminez les obligations et corvées envers les membres éloignés de la famille. Surveillez votre coeur.

VERSEAU du 21 janvier au 19 février

Avant de vous quereller avec vos associés, rassurez-vous que vos opinions soient précises. Surveillez l'influence féminine. Trop de surmenage nuit à votre système nerveu.



POISSONS du 20 février au 20 mars

Démontrez votre capacité intellectuelle, sans déplaire à vos supérieurs. Liez-vous avec des personnes qui peuvent vous aider. L'exercice régulier est nécessaire.

Que signifie la locution "être né coiffé"?

C'est avoir une chance constante, écrit Maurice Rat dans son 'Dictionnaire des locutions françaises' (Larousse éditeur) -par allusion, semble-t-il, à la crépine ou membrane graisseuse, appelée encore 'coiffe' qui couvre la tête de certains enfants au moment de leur naissance et que le vulgaire regarde comme un signe de bonheur et nomme 'coiffe de Fortunat' (c'est-à-dire d'un "homme fortuné").

voir et écouter

horaire à CBXFT

samedi

3h15
Le Golf et ses étoiles
4h00
Lassie
5h00
Tour de terre
5h30
Joe 90
6h00
Prenez le volant
6h30
L'heure des quilles
7h30
Si jeunesse pouvait
8h00
LES GRANDS FILMS
10h00
Téléjournal
10h30
Pierre-Jean-Jacques
11h00
Cinéma

L'Homme de la plaine ou Laramie. Western réalisé par Anthony Mann, avec James Stewart, Arthur Kennedy, Donald Crisp et Alex Nicol. Pour venger son frère tué par des Apaches, un homme décide de rester à Coronado, pour connaître ceux qui ont fourni des armes aux Indiens. On lui conseille de quitter les lieux. (Américain 1954).

dimanche

3h00
Cinquième dimension
4h00
Le monde en liberté
4h30
Le français d'aujourd'hui
5h00
D'hier à demain
6h00
Invitation au loisir
6h30
Quelle Famille
7h00
Zoom
8h00
BEAUX DIMANCHES
10h00
Téléjournal
10h30
Dossiers
11h00
CINEMA

Le Grand Cérémonial. Film réalisé par Pierre-Alain Jolivet, avec Ginette Leclerc, Michel Tureau et Marcella Saint-Amant, d'après Arrabal. Un jeune homme, victime d'une mère abusive, provoque une jalousie épouvantable chez elle lorsqu'il s'éprend d'une jeune fille. Cette dernière parviendra-t-elle à sortir le jeune homme de son délire pathologique? (Français 1969).

lundi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris Verte
4h15
La Boîte
5h15
Daktari
6h15
Oui ou non
Jeu questionnaire
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Mont-Joye
9h30
A la seconde
10h00
Téléjournal
10h30
Format 30
11h00
Jean et Gens
11h15
CINEMA

Prisonnier de la tour. Le roi de Franconie charge un comte de lui ramener ses deux fils sains et saufs. Mais la fuite d'un otage complique la mission du comte. (Italien 1959).

mardi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Perdus dans l'espace
6h15
Ni oui ni non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Moi et l'autre
9h30
Paradis terrestre
10h00
Téléjournal
10h30
Rue des Pignons
11h00
Jean et Gens
11h15
CINE-CLUB

Un été sur la colline. Film réalisé par Peter Basco. Des jeunes gens ont l'intention de louer une villa sur les bords du lac Balaton. On leur propose un ancien camp de concentration. Tous refusent à l'exception d'un jeune couple. (Hongrois sous-titré).

mercredi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Walt Disney
6h15
Oui ou non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Département "S"
10h00
Téléjournal
10h30
Format 30
11h00
Jean et Gens
11h15
CINE-NUIT

La Beauté sur la terre ou l'Esprit et la lettre. Réalisé par Pierre Cardinal d'après Ramuz, avec Eva, Etienne Bierry, Jean-Jacques Huard et Gabriel Gascon. Dans un village suisse, une jeune créole est recueillie, après la mort de son père, par le seul parent qui lui reste, un oncle aubergiste (Français 1968).

jeudi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Au pays des géants
6h15
Ni oui ni non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Cent mille chansons
10h00
Téléjournal
10h30
Format 30
11h15
CINEMA

La Chartreuse de Parme. Film réalisé par Christian-Jaque, avec René Faure, Gérard Philipe, Maria Casarès et Salou, d'après le roman de Stendhal. Après ses études, un séminariste revient à Parme auprès de sa tante qui l'accueille affectueusement. Involontairement impliqué dans une affaire de meurtre, il est condamné à la prison pour 20 ans. (Français 1948).

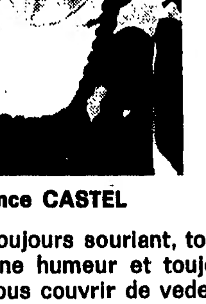
vendredi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Voyage au fond des mers
6h15
Oui ou non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Donald Lautred "chaud"
9h30
Consommateurs avertis
10h00
Téléjournal
1oh30
Atomes et galaxies
11h00
Jean et Gens
11h15
CINEMA

L'Aigle de Florence. Aventures réalisées par Riccardo Freda, avec Brett Halsey, Claudi Mori, Bernard Blier et Françoise Fabian. Afin de remporter un concours artistique, organisé par le Grand Duc, un peintre n'hésite pas à voler le matériel dont il a besoin. (Italo-franco-espagnol 1965).

Zoom
dimanche 24, 19h00

La joie et la bonne humeur toujours présentes à "Zoom"


France CASTEL

Pierre LÉTOURNEAU


Patsy GALLANT

Toujours souriant, toujours de bonne humeur et toujours prêt à vous couvrir de vedettes, Jacques Boulanger vous attend à **Zoom**, le dimanche 24 janvier à 19 h 00.

En moins d'une heure, Jacques vous invite à applaudir, à la télévision de Radio-Canada, sept artistes au talent et au métier aussi divers que France Castel, Pierre Létourneau, Patsy Gallant, Robert Toupin, Ghislaine Paradis et Les Jérolas.

«Certain'ment» Les Jérolas avec leur verve, leur fantaisie caractéristique et leur sens de l'humour ou de la caricature à nul autre pareil.

Agréable surprise pour ceux qui ne s'attendaient pas à voir à **Zoom** deux des plus sympathiques vedettes de *Quelle famille*, les brillants comédiens Ghislaine Paradis et Robert Toupin.

De Patsy Gallant, on peut dire que «la valeur n'attend pas le nombre des années». Bien que très jeune encore, elle a déjà à son actif une carrière enviable due autant à son talent qu'à son charme et à son amour du travail bien fait.

Pierre Létourneau demeure toujours aussi sympathique comme homme et agréable comme chanteur. Au bénéfice des téléspectateurs, Claude Gingras ajoute: «La plupart, pour ne pas dire toutes ses chansons, gagnent autant à être vues qu'entendues.»

Quant à la jolie France Castel, qui chante maintenant, rappelons-nous qu'elle a dansé, fort bien d'ailleurs, il y a trois ans puisqu'elle a été élue, parmi des centaines de concurrentes, Miss Couche-tard, en 1967.

Zoom sera réalisé par Richard Martin.


Ghislaine PARADIS


Robert TOUPIN

Les JÉROLAS

Les Grands Films
Samedi 23, 20 h 00

"Les Quatre Fils de Katie Elder"

Quatre fils, quatre cow-boys au tempérament fougueux veulent se venger de l'assassinat de leur père. Mais ils ont affaire à deux bandits rusés et sans scrupule.

Telle est brièvement la trame du film *les Quatre Fils de Katie Elder*, un western authentique et mouvementé que Henri Saint-Georges vous présentera aux **Grands Films**, samedi 23 janvier à 20 heures.

Joué avec brio par John Wayne, Dean Martin, Michael Anderson, Earl Holliman, Martha Hyer et Jeremy Slate, ce western a été «construit et réalisé avec un métier au-dessus de tout éloge» par Henry Hathaway *(la Conquête de l'Ouest, Le plus grand cirque du monde)*. Tous les grands thèmes chers aux westerns sont réunis dans cette production: amour de la terre, amour filial, sens de l'honneur, bravoure, violence, humour. Aucun accessoire auquel nous a habitués ce genre cinématographique n'est absent: chevauchées dans la plaine, batailles, revolvers, shérifs, ranchs, diligences, bars, etc.



Le Golf et ses étoiles
samedi 23 15h15

Début du golf

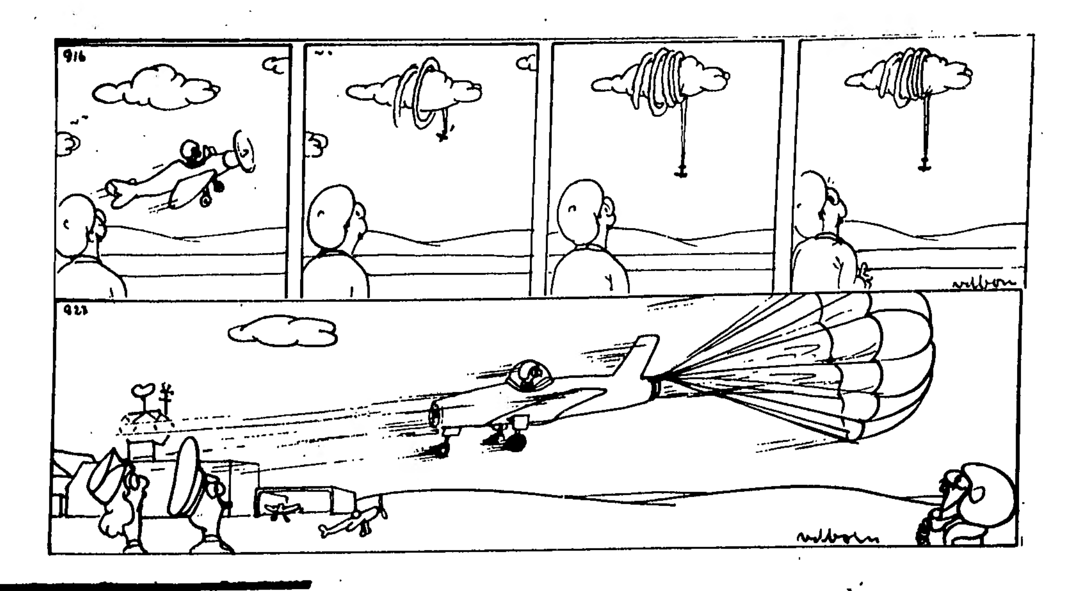
Le Golf et ses étoiles revient à l'antenne de la télévision de Radio-Canada, à compter du samedi 23 janvier à 15h 15.

Ceux qui ont suivi cette émission l'année dernière se souviendront des magnifiques compétitions qui ont marqué la saison. Cette année, **le Golf et ses étoiles** ramènera au petit écran les plus grands noms du golf américain: les Lee Trevino, Hall Gerberger, Julius Boros, Dave Hill, Dave Stockton. Les matches présentés seront des matches par équipe, au trou.

Cette nouvelle saison de golf, qui viendra mettre un peu de verdure dans nos blanches fins de semaine, sera commentée par René Lecavalier et Jacques Barrette. **Le Golf et ses étoiles** recevra peut-être, au cours de la série, quelque grand golfeur de passage à Montréal.

Le Golf et ses étoiles promet une saison riche en événements et des reportages d'une qualité technique indiscutable.

Réalisation: Yvon Giguère.



PROFESSEURS DEMANDÉS

La Commission scolaire de Gravelbourg désire instituteur ou institutrice bilingue pour enseigner les matières suivantes:

Français A.C.F.C.	--	Grades 5 et 7
Anglais et Littérature anglaise	--	Grades 6
Religion (anglais)	--	Grades 2 et 7

Salaire selon échelle.

S'adresser, en donnant qualifications et références à:

M. A.H. LEPAGE,
Secrétaire-trésorier,
GRAVELBOURG, Sask.

CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.
Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert

EDMONTON CATHOLIC CEMETERIES

11237 avenue Jasper
Tél. 482-3122

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats
Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate

VOUS SEUL POUVEZ OFFRIR LE DON DE LA VIE!

CENTRE d'INFORMATION
C.P. 1240 St-Paul, Alta
Téléphone 645-3649
Livres de bibliothèques, Ouvrages religieux, Articles religieux, Disques

---

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665



Désirez-vous acheter ou vendre une propriété

Que ce soit une résidence ou une propriété à revenus, voyez

Lucien Lorieau
MUTUAL REALTY CO.
TELEPHONE 476-5319
10996 - 124e rue, Edmonton, Alberta

Bureau: 484-6262 Rés.: 484-2709

Robert Cyr
Tailleur — Dessinateur
"Le Sommet de l'élégance"

15104 - Stony Plain Road, #107 Edmonton, Alberta

---

cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.:Léo Ayotte-J.O.Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 - Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue - Tél. 422-6927	DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et chirurgien 207-206 édifice Grain Exchange Calgary Alberta	DR J.- P. MOREAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Chirurgie orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	DR L. GIROUX DR F. D. CONROY DR H. RAMAGE Spécialistes en urologie 1162 Edifice Professionnal Tél. 429-7561
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LOIREAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTION UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 10343 ave Jasper Edmonton	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave, Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 488-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAURENT J. LAMOUREUX ASSURANCES GENERALES Feu - Accident - Auto - Vols C.P. 60 McLennan, Alberta Bur. 324-3065 Rés. 324-3780	H.MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes #206, 10534 - 124e rue- Rés.: 484-2709 Tel. 482-6377	DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	DR R. J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur.599-8216
LE CENTRE NORMAND DE L'EDUCATION GLOBALE Spécialités: lecture, orthographe bilingue, anglais. 208 - 10160 - 102e rue Edmonton - Tél. 429-2481	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C. P. 14, Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	DR L. A. ARES, B.A., D.C. CHIROPRATICIEN 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - 489-2938
ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100e Avenue Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre #302 Téléphone 439-3797	ESPACE A LOUER

mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTAL

1-Action d'introduire.
2-Père des Néréides. -Qui ne prend pas parti entre des puissances belligérantes.
3-Consonnes doubles. - Action d'aller voir quelqu'un chez lui. - Voyelles jumelles.
4-Astre doué d'un éclat propre, pl. - Souverain, pl.
5-Titre donné à certains officiers de l'ancien Empire turc. - Première partie de la mouche du sommeil. - Pron. pers.
6-Monnaie japonaise.- Métal précieux. - Choisi par la voix des suffrages.
7-Philosophe américain, né à Boston (1803 - 1882). - Term. d'inf.
8-Fleuve côtier de France. -Suppression d'une partie des aliments à des fins thérapeutiques.
9-Faire l'effort et le bruit que cause la toux. - Greffe.
10-Pron. pers. - Rivière de France.
11-Patrie d'Abraham. -Lettre grecque.
12-Révérende Soeur. - Attrait vers une chose défendue.

VERTICAL

1-Avion de chasse très rapide.
2-Propre, sans souillure.- Mammifère au corps très lourd et massif.
3-Symb. du tour, unité d'angle. -Vertébré ovipare couvert de plumes, pl.
4-Du verbe reviser. - Conj.
5-Organe de la vue. - Notre Seigneur. - Lieu pittoresque.
6-Terme au tennis. - Tente avec hardiesse. - Année.
7-Conformité d'idées, de sentiments. - Se suivent dans orme.
8-Adj. démonstratif. - Term. d'inf. - Gros perroquet.
9-Enlever la vie brutalement. -Attacher avec un lien.
10-Pron. neutre anglais. - Palmipède domestique. - Lassitude morale.
11-Cavité du coeur recevant le sang des veines.
12-Venues au monde. - Déchet des matières azotées de l'organisme. - Pron. ind.

☆ ☆ ☆ ☆ ☆

Parlons théâtre
Le Cartel des Quatre

Cette association, sans statut officiel, de quatre grands directeurs de théâtres privés, fut fondée le 6 juillet 1926 pour la défense de leurs intérêts professionnels et moraux. C'étaient Charles Dullin, qui dirigeait l'atelier depuis 1922, Louis Jouvet, qui était depuis 1924 à la tête de la Comédie des Champs-Elysées, deux anciens compagnons de Jacques Copeau, auxquels étaient venus se joindre Georges Pitoëff, installé à Paris depuis 1922, alors directeur des Mathurins, et Gaston Baty, pour le moment installé au Studio des Champs-Elysées. Cette association ne reposait sur aucune autre esthétique commune que le refus du naturalisme brut et sur aucune autre doctrine politique ou philosophique que la révolte contre la commercialisation de plus en plus grave de l'art théâtral.

Tout en développant l'héritage de Jacques Copeau, le cartel a maintenu un équilibre difficile entre les audaces de l'avant-garde et la sérénité du théâtre classique. Travaillant souvent dans des conditions difficiles, les hommes du cartel ont eu peu de goût pour les prouesses de machines et les innovations scénographiques. Ils ont eu le goût de l'artisanat poussé à sa perfection. Seul d'entre eux, Gaston Baty, a accommodé au goût français l'expressionnisme qui submergeait alors le théâtre Européen. Les autres se sont attachés à élargir le répertoire en révélant les grands modernes étrangers : Pirandello et Tchekhov furent introduits en France par Dullin et Pitoëff. Ils ont rénové la présentation des classiques, de Molière en particulier, dont Louis Jouvet remit "L'Ecole des femmes" à l'honneur en 1936, et dont "L'Avare" devint le fétiche de Dullin. Enfin, à partir de 1928, Louis Jouvet misa sur le théâtre de Giraudoux.

(Extrait du 'Dictionnaire du Théâtre Français Contemporain', Larousse Editeur)





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "SOUMISSION DE LOCATION A DES FINS POSTALES, HINTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 16 FEVRIER 1971.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta; et ils peuvent être examinés au Bureau de Poste, HINTON, Alberta, ainsi qu'aux Bureaux des Districts à EDMONTON et CALGARY.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs.

EDO 82



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

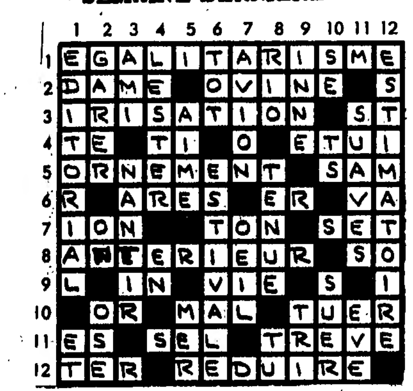
prolongation de délai

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que l'heure de tombée pour la réception de soumissions pour "REPARATIONS A L'EDIFICE IMPERIAL OIL-QUARTIERS GENERAUX DE LA DIVISION "K" DE LA G.R.C.- avenue Kingsway et 109e rue à EDMONTON, Alberta", prévue pour le 21 JANVIER 1971 est PROLONGEE JUSQU'A 11:30 A.M. (H.N.R.) LE JEUDI 4 FEVRIER 1971.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs,
Région de l'Ouest.

Edmonton, Alberta

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE -



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	G	A	L	I	T	A	R	I	S	M	E
2	D	A	M	E	■	O	V	I	N	E	■	S
3	I	R	I	S	A	T	I	O	N	■	S	T
4	T	E	■	T	I	■	O	■	E	T	U	I
5	O	R	N	E	M	E	N	T	■	S	A	M
6	R	■	A	R	E	S	■	E	R	■	V	A
7	I	O	N	■	■	T	O	N	■	S	E	T
8	A	N	T	E	R	I	E	U	R	■	S	O
9	L	■	I	N	■	V	I	E	■	S	■	I
10	■	O	R	■	M	A	L	■	T	U	E	R
11	E	S	■	S	E	L	■	T	R	E	V	E
12	T	E	R	■	R	E	D	U	I	R	E	■



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention, "NETTOYAGE A CONTRACT, BUREAU DE POSTE, DEVON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 9 FEVRIER 1971.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta; et ils peuvent être examinés au Bureau de Poste, Devon, Alberta, à la Légion canadienne, Devon, Alberta, et au Secrétariat de la ville, Hinton, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, services financiers et administratifs.

EDO 81



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "NETTOYAGE A CONTRACT, EDIFICE DU BUREAU DE POSTE, St-Albert, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 12 FEVRIER 1971.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta; et ils peuvent être examinés au Bureau de Poste à St-Albert ainsi qu'au Bureau du District à Edmonton.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère, et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs.

EDO 83

télévision

Les Beaux Dimanches
le 24, 20 h 00

1re partie: "La Hollande contre la mer"
2e partie: le grand pianiste Emil Gilels



Les Beaux Dimanches offriront aux téléspectateurs de Radio-Canada, le 24 janvier à 20 h 00, un spectacle de caractère international. En effet, la première partie de l'émission intitulée *la Hollande contre la mer* sera dédiée aux Néerlandais, et la seconde, dont l'invité sera le célèbre pianiste soviétique Emil Gilels, plaira aux mélomanes de toutes origines, la musique ne connaissant pas de frontière.

La Hollande contre la mer

Tout le monde sait que les Hollandais luttent, depuis toujours, pour contenir la mer dont les humeurs changeantes menacent constamment d'engloutir leur petit pays. Depuis la désastreuse inondation de 1953, qui a noyé deux mille personnes et ravagé 5 p.100 de leur territoire, les Néerlandais ont pris la résolution de vaincre la mer à tout prix. Conjuguant leurs efforts, ils sont en voie d'achever la réalisation d'un projet, le «projet du Delta».

Ce reportage filmé par Aram Boyajian sur le projet du Delta donnera l'occasion aux téléspectateurs canadiens de se familiariser davantage avec les pêcheurs, les marins, les marchands, les ingénieurs et les fermiers qui ont combattu de tout leur coeur, de toute leur âme, pour préserver leur pays du fléau de l'eau. A regarder les Hollandais s'attaquer avec tant de courage à leur problème séculaire, il nous sera donné de comparer les difficultés actuelles des Pays-Bas à celles du monde entier.

Emil Gilels en récital

Idole des fervents du piano partout au Canada, et particulièrement à Montréal où il était l'artiste invité de l'OSM en 1968, le virtuose soviétique Emil Gilels fera l'enchantement des téléspectateurs des **Beaux Dimanches**, le 24 janvier à 21 h 00. Il jouera Mozart, Bach-Busoni, Schumann et Prokofiev.

Né à Odessa sur la mer Noire en 1916, Emil Gilels fit ses études au conservatoire de cette ville. Dès l'âge de 13 ans, il faisait sa première apparition en public comme soliste. En 1936, à 20 ans, il remporte le second prix du concours international de piano de Vienne. En 1938, il se classe premier au concours Ysaye, à Bruxelles. Lors de sa première tournée nord-américaine, il joue avec l'orchestre de Philadelphie, au Carnegie Hall de New York où il remporte un triomphe.

Aujourd'hui, il est acclamé partout à travers le monde, et les critiques ne tarissent plus d'éloges à propos de sa technique éblouissante, de son tempérament de feu, de son sens des nuances et de son humanisme subtil.

Jacques Thériault, critique musical au journal Le Devoir, devait prévoir la présentation de Gilels à la télévision, lorsqu'il écrivait: «Si par malheur vous n'avez pu assister à ce récital, dites-vous bien que de telles occasions sont rares...»

Réalisation: Noël Gauvin, assisté de Rachel Moride.

F.C.

Le bon vieux temps

Les tempêtes de neige qui ont sévi au Canada au temps des fêtes, particulièrement celles qui ont touché la région de Montréal et les Provinces Maritimes, ainsi que Vancouver, n'ont pas été inutiles. Elles rappellent à tous que la nature a des lois inexorables que l'homme ne peut contourner. La neige a gagné sur la mécanique, principalement sur les automobiles, et elle a forcé les citadins à redécouvrir la marche à pied. C'est peut-être ça le vrai progrès.

La Sécurité Familiale souhaite
bonne fête
à ses membres suivants:

●●●●●●●●●●●●●●●●●●●

MERCREDI, 20 JANVIER

Maurice BROSSEAU
Brosseau
Paul D. DENIS
Edmonton
Adrien GAMACHE
Valleyview
Sr M. Bertha SAMSON, F.J.
Edmonton

JEUDI, 21 JANVIER

Jean-Marc BEAUDOIN
McLennan
Denis D. DOYLE
Girouxville
Roland MARCOTTE
Evansburg

VENDREDI, 22 JANVIER

Lucien AMYOTTE
Mallaig
Albert R. DESILETS
Bonnyville
Mme Edna ST-PIERRE
Edmonton

SAMEDI, 23 JANVIER

Philippe DROUIN
Guy
Eddy GENDRON
High Level
J. Claude LAJOIE
La Corey
Jean Joseph LAJOIE
Roxboro, P.Q.
Maurice MAGNAN
Edmonton
R.P. Oscar PINARD, o.m.i.
Guy
Sr Lucille VERREAULT, c.s.c.
Fort McMurray

DIMANCHE, 24 JANVIER

Adélard BILODEAU
Bonnyville
Mlle Suzanne FORTIER
Nampa

LUNDI, 25 JANVIER

Abbé Majoric BARIL
Edmonton
Marcel R. BRUNEAU
Jean Côté
Réal L. CROTEAU
Fort Kent
J.C. DOUCETTE
Girouxville
Guy MARCOTTE
Bonnyville
Paul POULIN
Bonnyville
Paul SIMONEAU
St-Isidore
Mme Adèle VAN BRABANT
St-Paul

MARDI, 26 JANVIER

Louis BISSON
St-Paul
Lucien CROTEAU
Bonnyville
Napoléon GRANGER
Eaglesham
Olivier LAFLEUR
St-Paul
Sr Irène LEBLANC, c.s.c.
Donnelly
Marcel VINCENT
Bonnyville

LA REVISION CONSTITUTIONNELLE

premiers fondements

par Marcel FARIBAULT

« La conférence constitutionnelle permanente mise sur pied en février 1968 s'est embourbée dans les méandres désolés et désertiques de la procédure, de l'apathie et de l'indifférence, nous dit l'auteur dans son avant-propos. On croirait en vérité que le reste du Canada se soucie fort peu du Québec et des Canadiens français et que ces derniers eux-mêmes ont quasi pris leur parti de la soumission et du silence. » Et il ajoute : « C'est contre cet état d'esprit que le présent livre voudrait réagir en tentant d'éclairer les uns et les autres sur la condition présente du Canada au point de vue constitutionnel ».

Le livre contient six chapitres. Le premier définit la constitution actuelle. Le second montre « comment la pratique fédérale a, volontairement ou pas, vicié le principe fédératif et en indique les principales déformations ». Le troisième chapitre expose les défauts de la conférence permanente et le quatrième explique pourquoi Québec rejeta la formule Fulton-Favreau de rapatriement et d'amendement à la constitution. L'auteur commente ensuite, au chapitre cinq, le document de travail québecois sur la répartition des pouvoirs et conclut, dans un dernier chapitre, par l'exposé d'une procédure et d'un processus de solution.

L'essai de Monsieur Faribault cerne de très près un problème capital et tente « de préparer davantage l'opinion publique à des questions difficiles, sur lesquelles elle sera pourtant forcément appelée à porter un jugement lorsqu'on lui présentera une nouvelle constitution, seule alternative possible à la dislocation du pays ».

La révision constitutionnelle, premiers fondements, par Marcel Faribault. Collection « Bibliothèque économique et sociale ». En vente dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 129, Canada. $5.00

